

LE

# Bulletin

# ORNITHOLOGIQUE



Club des ornithologues de Québec Inc.

VOLUME 40, NUMÉRO 2, SEPTEMBRE 1995  
3,25\$

## OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

PRINTEMPS 1995

(Mars, avril, mai 1995)



# LE Bulletin ORNITHOLOGIQUE

Septembre 1995

## SOMMAIRE

MOT DU PRÉSIDENT	35
L'ART EST AUX OISEAUX	36
L'ÉCRIT DES MEMBRES	38
LES ACTIVITÉS DE SAISON	39
LES ACTIVITÉS PASSÉES	42
LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES	47
RÉSULTATS DU RECENSEMENT DE ROSELINS FAMILIERS	60
NOTES SUR LES OISEAUX DE L'ÎLE AUX BASQUES	62
BIG DAY 1994	64
LES FOUS DE BASSAN EN AMÉRIQUE DU NORD	65
UNE BERNACHE NONNETTE À SAINT-VALLIER À LA VOLÉE	66 68
COMPTOIR DES VENTES	70

### Le conseil d'administration

Pierre Otis, Président, Bulletin	651-5417
Louis Messely, Vice-Président, Observations	683-1541
Jacques Turgeon, Trésorier	848-2492
Lise Grenon, Secrétaire	622-6133
Marie-Anne Leblanc, Feuilles, Comptoir des ventes	682-0514
Alain Cayer, Publicité, Ligne rouge	640-0587
Jean-Guy Picard, Activités	847-7645
André Desrochers, Environnement	653-8036
Anne Gagnon, Abonnements, Liste des membres	686-3890
Lucie Vézina, Rép. téléphonique	647-4367
Jean-François Bédard, Directeur	658-2279
Michel Loïselle, Directeur	825-2963
Louise Marier, Directrice	838-0453
Claude Simard, Directeur	656-0878
Claire Bélanger, Directrice	839-7004
Christian Proulx, Directeur	887-3652

Le tableau montrant un Roitelet à couronne dorée présenté en page couverture est une œuvre de Monsieur Germain Saint-Pierre. Celle-ci sera exposée lors du prochain Expo-Art.

### LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.  
Domaine de Maizerets  
2 000, boulevard Montmorency  
Québec (Québec)  
G1J 5E7  
Répondeur téléphonique: (418) 621-9300  
«Ligne rouge»: (418) 660-9089

#### Équipe du bulletin

Compilation des feuillets ornithologiques  
Julien et François Dion

Rédacteur en chef  
Pierre Otis

Rédaction des observations ornithologiques  
Claude Auchu, Frédéric Bédard,  
Louis Messely et Guy Lemelin

Traitement et mise en page des observations  
Claire Bélanger, Guy Lemelin  
et Louis Messely

Graphiste

**ERIC  
AMPLEMAN**  
(623-2104)

Impression

Reproduction Québec inc.

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. En 1994, la cotisation pour les membres individuels du COQ est de 20 \$ pour un an et de 38 \$ pour deux ans; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28 \$ pour un an et de 53 \$ pour deux ans. En ajoutant 10 \$ par année, les membres peuvent profiter d'un rabais et recevoir la revue provinciale Québec Oiseaux (quatre numéros par année). Tous les membres du COQ reçoivent le Bulletin ornithologique; le coût d'adhésion comprend un montant de 13 \$ pour produire et expédier la revue.

Envoi de publication, enregistrement no 4909

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec  
et Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin Ornithologique peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le Bulletin, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.



# Mot du président



40 ans d'envol

Dans le cadre du 40<sup>e</sup> anniversaire du COQ, de nombreuses activités ont été projetées afin de souligner adéquatement cette étape importante de l'histoire de notre organisme. Après un printemps des plus actifs, tant au niveau des activités administratives et de services qu'au niveau ornithologique (l'un des meilleurs printemps: lire la chronique les Observations ornithologiques dans ce Bulletin), plusieurs ont pu prendre un repos bien mérité au cours du merveilleux été que nous venons de connaître.

Pour certains, c'est le retour des vacances mais pour d'autres il n'y a eu aucune relâche. En effet, comme il avait été annoncé dans les Bulletins précédents, le COQ s'est impliqué de belle façon dans la gestion du nouveau Jardin zoologique. Notre trésorier, Jacques Turgeon, avec l'aide de Christian Proulx et d'Anne Gagnon, ont été les maîtres d'œuvre d'un projet des plus ambitieux soit la création d'un Jardin ornithologique et d'un service d'interprétation ornithologique.

De l'élaboration du projet, de la programmation, des demandes de subventions, de l'embauche du personnel d'interprétation, de la programmation informatique de tout le projet, de la planification d'un jardin à colibris et d'un marais de démonstration, la première partie de ce projet triennal s'est avéré un succès sur toute la ligne. Il y a même des projets d'association avec Canards Illimités soit la création d'une section jeunesse de cet organisme, appelée LES AILES VERTES, dont les activités se traduiront au jardin.

Pour l'automne, nos efforts se porteront sur deux activités des plus importantes, soit le fameux SOUPER-GALA le 23 septembre et l'EXPO-ART qui se tiendra du 12 au 15 octobre. Tout cela en plus des activités régulières. Cette saison, plusieurs occasions se présentent à nous, célébrons le COQ pour ses 40 ans d'envol et espérons en autant pour l'avenir. Le SOUPER-GALA sera sûrement l'activité par excellence pour se rencontrer et partager ensemble notre passion, pour les oiseaux. Il n'est pas obligatoire d'être membre du COQ pour participer à cette fête, aussi parlez-en à vos parents, amis et à tous ceux qui aiment les oiseaux.

Pensons que si nos amis ailés sont le baromètre de l'environnement, nous, les observateurs, en sommes les témoins et que cette responsabilité ne peut se prendre que si nous sommes un groupe uni et communicatif.

Chers membres du Club des ornithologues du Québec, nous pouvons être fier de notre organisme grâce au dynamisme de ses directeurs et pour les projets réalisés année après année.

Au plaisir de se rencontrer.  
Pierre Otis

## Articles spéciaux 40<sup>ième</sup> anniversaire en vente

- Épinglette** ..... Représentant une Mésange à tête noire au coût de 4,00\$ plus frais de poste pour un total de 5,00\$.
- Gilet coton ouaté** .... Produit par la compagnie Humeur Design, de couleur gris avec le logo du COQ à gauche sur la poitrine. Grandeurs offertes, large et extra-large. Prix: 22,00\$ plus frais de poste si demandé.
- T-shirt** ..... Produit par la compagnie Humeur Design, de couleur gris avec dessin humoristique sur le devant (représentant un Grand héron observant des observateurs!). Grandeurs offertes, large et extra-large. Prix: 16,00\$ plus frais de poste si demandé.

Pour commander ces articles, remplir le bon de commande à la page du comptoir des ventes ou rejoindre le COQ en téléphonant au 621-9300.

Dans le cadre du  
40<sup>e</sup> anniversaire,  
venez admirer de  
très belles œuvres  
sur le monde ailée.

# L'ART EST AUX OISEAUX!

DU JEUDI 12 AU DIMANCHE 15 OCTOBRE 1995

AU DOMAINE MAIZERETS

2000, boul. Montmorency - Québec - téléphone: 691-2385



• Nombreux artistes animaliers: peintres, sculpteurs, photographes vous en mettrons plein la vue et seront sur place pour vous informer sur leur démarche artistique:

• Vente d'œuvres d'art

• Vernissage réservé aux membres du Club (présentation de la carte de membre) jeudi, le 12 octobre 1995 à 17h30.



**40 ans d'envol**

**ENTRÉE LIBRE**

AMENEZ VOS AMIS(E)S!

À NE PAS MANQUER!

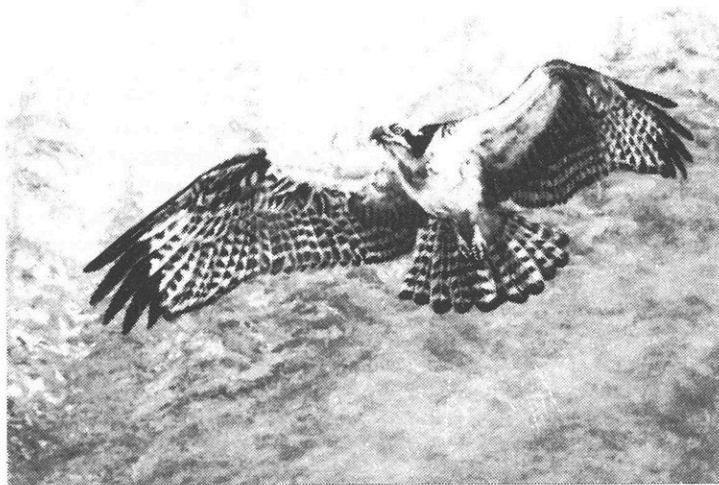


RENSEIGNEMENTS: Club des ornithologues de Québec - 621-9300

Le Club des ornithologues de Québec inc. est particulièrement fier de présenter sa quatrième exposition d'art, sa deuxième en deux ans. Présenté sous le thème "L'art est aux oiseaux", l'édition 1995 est l'un des événements les plus importants organisés dans le cadre du 40<sup>e</sup> anniversaire du COQ.

Si "L'art est aux oiseaux", c'est bien grâce à nos artistes qui, de plus en plus, propulsent l'art animalier, notamment la faune aviaire, à l'avant-plan de la scène artistique.

Ces dernières années, plusieurs expositions de cette forme d'expression artistique ont été présentées en divers endroits au Québec. Elles ont toutes pour but commun de faire la promotion et la diffusion et de sensibiliser le grand public aux merveilles de la faune



Balbuzard pêcheur



Monsieur Joseph Faure sculptant une Chouette rayée



Grand héron gris-bleu

aviaire de chez nous et d'ailleurs. Mais chacune a la particularité de faire découvrir de nouveaux talents, de présenter de nouvelles œuvres et parfois, d'exprimer différemment les efforts de nos artistes.

Le prochain Expo-Art promet d'être des plus intéressants car il proposera des œuvres de plus d'une vingtaine d'artistes dont quelques-uns de nos meilleurs créateurs.

Le Club des ornithologues de Québec invite donc ses membres ainsi que leur parents et amis à venir admirer de merveilleuses peintures, photographies et sculptures lors de cette exposition qui se tiendra du jeudi 12 octobre au dimanche 15 octobre 1995, au Domaine Maizerets, 2000 boulevard Montmorency à Québec.

### Horaire

Jedi: 12h à 21h  
Vendredi: 12 à 21h  
Samedi et dimanche: 10h à 21h



# L'ÉCRIT DES MEMBRES

## LE GRAND HÉRON

À travers brindilles et roseaux, moi-même, oiseau de rivage au beau plumage et qu'on appelle communément Grand Héron, me pavane pour mon bon plaisir. Mon plumage bleu mer et gris perle scintille au soleil. Je reviens de mon long voyage de migration et c'est le temps de la parade. C'est pourquoi mes plumes sont encore plus belles que d'habitude. Mais je ne suis pas le seul à avoir remarqué ma grande beauté, les ornithologues aussi! De plus, ces derniers m'observent depuis un bon bout de temps. Mais je n'ai pas peur, je sais que ceux-ci ne me veulent aucun mal, mais plutôt, qu'ils veulent prendre des notes sur moi et mes compagnons. J'espère que ces notes vous en apprendront plus sur mon espèce car je ne pourrai jamais tout vous apprendre.

**Karine Gélinas, 12 ans**  
École Le Méandre  
St-Romuald

*Ce doux moment, cette sortie matinale aux oiseaux...*

M'éveillant tôt, le matin du mardi 17 juin, l'un de ces nombreux matins chauds de l'été, vous vous en souvenez ? Eh bien, moi, je m'en rappellerai longtemps. Donc, cette sortie du lit, plutôt joyeux et reposé, est accompagnée par plusieurs chants d'oiseaux provenant de ma fenêtre toute grande ouverte sur ma cour. Je me concentre un peu les yeux fermés et compte jusqu'à 16 chants différents.

Cela me satisfait pleinement, pardon! cela me met "en appétit" et je décide de descendre au fleuve rendre visite à la faune ailée. Je ne perds aucun temps, c'est situé à 8 km de chez-moi à Neuville. Dès ma descente de mon véhicule, je fais un relevé de la température. Il est 6h00 A.M., il n'y a aucun vent, l'air est très chaud et humide, le soleil plombe déjà de ses chauds rayons, le temps semble arrêté.

## UN DOUX MOMENT DANS L'ÉTÉ!

d'huile", la zone herbeuse est parsemée de pierres et chatouillée par un très léger vent, la lumière du soleil, si particulière au petit matin, éblouit le paysage. Fait particulier, il n'y a aucune mouche... Je m'assieds sur une immense pierre et prend pleinement conscience de cet instant privilégié. J'arrête le temps (bien oui, c'est possible!) et m'impregne longuement de ce doux moment.


Je me mets à écouter les chants d'oiseaux les yeux bien fermés. Je compte jusqu'à 27 espèces d'oiseaux en près d'une heure, soit le temps de laisser la marée me surprendre au pied de mon "perchoir". De plus, je trouve un certain plaisir en faisant des observations les plus ordinaires. Il y a eu le passage de maman Canard noir suivi de sa dizaine de rejetons, ces "superbes" Goélands à bec cerclé (non dénaturés!) parce que bien postés sur des pierres entourées d'eau et surveillant pour trouver de la nourriture sur le fleuve au lieu d'attendre sur un poteau tout près du McDo. L'apparition soudaine d'un Cormoran à aigrettes à environ 15 mètres de moi, se brassant la tête et, tout bonnement, en m'apercevant, il m'adresse la... parole. Désolé, je n'y ai rien compris. Il y a eu aussi ce conciliabule entre trois Chevaliers branlequeue. C'était sûrement un sujet très important à leur ordre du jour.

WOW! Je file super bien et je termine ma sortie par une petite marche dans un sentier bordant le fleuve où je suis entouré par des grives, des viréos, des parulines, un Cardinal à poitrine rose et une famille d'Orioles du nord. Mon estomac me dit de retourner à la maison et d'y prendre un bon déjeuner en me remémorant ce doux moment tout frais à ma mémoire. C'est bien pour dire, hein! Chaque sortie ornithologique est différente. Ouais! Est-ce cela faire de l'ornithologie amateur? Hé bien, moi j'en ferais bien 365 jours par année.

Quel doux moment!  
**Pierre Otis**

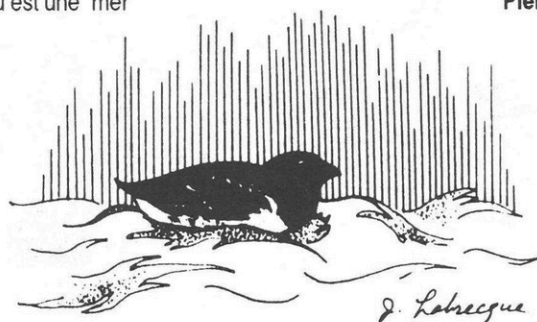
Une petite marche de moins de 10 minutes me permet d'observer plusieurs espèces dont un Carouge à épaulettes très en colère poursuivant un Épervier brun. Laissez-moi vous dire que l'Épervier avait le cou bien rentré dans les épaules et ne regardait point en arrière! Quelle poursuite; ils ont passé à un mètre au dessus de ma tête, un peu à la vitesse d'un jet!!

Traversant une petite érablère, je débouche sur la batture. Quelle atmosphère! La marée est mi-haute, l'eau est une "mer

**Jours Roselin**  **OBSERVATION D'OISEAUX**

**FLORIDE**  
avec David Bird et Rodger Titman  
accompagné en anglais  
**17 - 24 fév 1996**  
**27 avril - 4 mai 1996**  
**(dates à confirmer)**  
Sanibel, Corkscrew Swamp,  
Ft Myers, Everglades  
-----  
**COLOMBIE-BRITANNIQUE**  
**26 avril -5 mai 1996**  
Victoria, Nanaimo, Pacific Rim,  
région de Vancouver, sortie pélagique

Liliane Gordon / Rose Stanford  
514-656-8036 / 745-7071  
en collaboration avec  
Voyages DuFort  
Permis du Québec  
2000 Ste-Catherine O., Montréal, Qué.





# LES ACTIVITÉS DE SAISON

**Voici quelques conseils utiles concernant presque toutes les sorties du COQ.**

Plusieurs d'entre nous n'ont pas de moyen de transport; le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles sans compter la pollution et les dépenses d'énergie. Bref, nous privilégions fortement le covoiturage et pour le favoriser nous vous invitons à communiquer avec le responsable des excursions qui vous mettra en contact les uns avec les autres.

**Avis à tous ceux qui ont un véhicule lors de nos excursions. Afin de décourager les voleurs et le vandalisme potentiel, il est fortement recommandé de ne laisser aucun objet de valeur dans le véhicule, même dans la malle arrière.**

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement au milieu de l'après-midi.

En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une excursion.

Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement. C'est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux, alors soyez bien bottés.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit et des fruits ou des noix pour une collation, c'est long de six heures à midi...! N'oubliez pas le «liquide» surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos jumelles!!!

**Nous invitons plus particulièrement les débutantes et débutants à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.**

## 2 ET 3 SEPTEMBRE

### Barre de Portneuf (Côte Nord)

Une invitation toute spéciale est faite à ceux et celles que de longues marches et les observations intensives et minutieuses n'effraient pas. La situation géomorphologique et géologique créent un site idéal pour les concentrations de tous genres d'oiseaux. Très belle occasion pour les labbes, laridés, bécasseaux et accipitridés.  
Resp.: Guy Lemelin, 835-5365.

Rendez-vous: samedi, 2 septembre à 9h00 au restaurant «Le Cèdre» de Baie Sainte-Catherine. N.B. Ceux et celles qui veulent coucher et déjeuner au gîte du passant, «La Nichée» doivent obligatoirement réserver. Pour information, appeler le responsable.

## DIMANCHE, 10 SEPTEMBRE

### Cap Tourmente

L'arrivée des oies blanches et la migration des passereaux et rapaces battent leur plein. Un moment magique à ne pas manquer!

Resp.: Alain Cayer, 640-0587.

Rendez-vous: 7h30 aux Galeries de la Canardière.

## DIMANCHE, 17 SEPTEMBRE

### Parc-de-la-Jacques-Cartier / Forêt Montmorency

Espérons que les couleurs chatoyantes d'automne au parc seront encore rehaussées cette année par un beau soleil et que les tétaras et les Mésanges à tête brune seront encore au

rendez-vous à la Forêt. Prévoyez un lunch car nous le prendrons dehors à cet endroit.

Resp.: Louis Messely, 683-1541.

Rendez-vous: 7h30 au Ikea de Place Lebourgneuf.

## SAMEDI, 23 SEPTEMBRE

### Base de Plein Air de Sainte-Foy

Facile d'accès et fertile en toute saison, particulièrement lors des migrations. Suivons Gilbert pour découvrir les dernières parulines, l'arrivée des bruants et, peut-être, les premiers hivernants.

Resp.: Gilbert Dubé, Jean-Guy Picard

644-5300, 847-7645.

Rendez-vous: 7h00 au stationnement de la Base.

## DIMANCHE, 1<sup>er</sup> OCTOBRE

### Cap Tourmente

La quantité d'Oies blanches et de canards est à son maximum. La migration des rapaces et le passage des bruants sont parfois spectaculaires.

Resp.: Claude Simard, 656-0878.

Rendez-vous: 7h30 aux Galeries de la Canardière.

## 6-7-8 ET 9 OCTOBRE

### Île aux Basques

Un site qu'on ne présente plus mais dont on rêve. Les places sont limitées, les réservations sont obligatoires. Pour plus d'informations, contactez le responsable.

Resp.: Jean-Guy Picard, 847-7645, 644-5300.

Rendez-vous: contactez le responsable.

## 12 AU 15 OCTOBRE

### Expo-Art

C'est une invitation à venir admirer de très belles œuvres sur la faune ailée. Parlez-en à vos parents et amis.

## SAMEDI, 14 OCTOBRE

### Pointe de Maizerets

La bise automnale soufflant sur la pointe et le panorama de cet endroit sont deux facteurs pour vous intéresser à cette sortie. Un troisième, le nombre d'oiseaux qui s'y trouve et souvent la présence d'une rareté.

Resp.: Benoît Gariépy, 822-2201.

Rendez-vous: 7h30 au Domaine de Maizerets.

## VENDREDI, 20 OCTOBRE

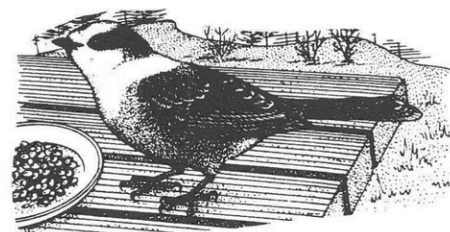
### Conférence:

### Mon arrière cour, un jardin d'oiseaux

Peter nous entretiendra des végétaux à fruits, des colibris, des bassins d'eau et des nichoirs. De tout pour agrémenter la vie des oiseaux et la nôtre.

Resp.: Peter Lane, 849-1153.

Rendez-vous: 19h30 au Domaine de Maizerets.



## SAMEDI, 21 OCTOBRE

### Lotbinière et les environs

La meilleure date pour les canards (morillons, garrots, etc.)

Resp.: Laval Roy, 1-418-796-2692.

Rendez-vous: 7h30 à l'Église de Sainte-Croix-de-Lotbinière.

## VENDREDI, 27 OCTOBRE

### Conférence: Comment nourrir les oiseaux en hiver.

Le matériel (mangeoires) et les diapositives pour mieux identifier ces hivernants. Peter nous montrera la meilleure façon de les nourrir et nous présentera ceux que nous tenterons d'attirer et de garder chez soi.

Resp.: Peter Lane

Rendez-vous: 19h30 à la bibliothèque du Jardin Zoologique de Québec.

## VENDREDI, 3 NOVEMBRE

### Conférence:

#### Tout savoir sur les mésanges.

Cette conférence très intéressante a connu un bon succès l'an dernier. Nous vous l'offrons encore cet automne.

Resp.: André Desrochers: 653-8036.

Rendez-vous: 19h30 à la grande bibliothèque du Jardin zoologique.

## VENDREDI, 10 NOVEMBRE

### Conférence : chasse photographique.

Robert nous démontrera par des trucs comment réussir des belles photos d'oiseaux: tout ceci sera fait sous forme d'animation.

Resp.: Robert Morin: 849-5329.

Rendez-vous: 19h30 au Domaine Maizerets.

## SAMEDI, 11 NOVEMBRE

### Domaine de Maizerets

Nous ferons la tournée du Domaine et la visite des battures de Beauport.

Resp.: Jean-Guy Picard: rés.: 847-7645

bur.: 644-5300

Rendez-vous: 7h30, au Domaine de Maizerets.

## DIMANCHE, 19 NOVEMBRE

### Cap Tourmente

Déjà un classique que cette sortie où l'attention se porte sur la recherche des "gros monstres", l'Aigle royal et le Pygargue à tête blanche. Bien sûr, les autres migrateurs ne nous échapperont pas.

Resp.: Louis Messely: 683-1541.

Rendez-vous: 7h30, aux Galeries de la Canardière.

## COSTA RICA - 1995

### ET INVITATION POUR LE VOYAGE EN 1996

Dans mon rapport du voyage de Mars 1994, je terminais en me demandant "Que nous réserve mars 1995 ???". Quand je fais mes pronostics avant un voyage, j'essaie toujours de rester réaliste. Je prépare les listes d'espèces, je suppute, selon les informations disponibles, les chances de voir telle ou telle espèce d'oiseaux et je dresse une liste virtuelle des espèces raisonnablement possibles d'observer. Cette méthode fonctionne plutôt bien et je peux prévoir à une ou deux espèces près le nombre de "coches à vie" et à dix espèces près le nombre total pour le voyage. La semaine au Rancho Naturalista nous avait permis d'observer 252 espèces en 1993 et 278 en 1994. Je croyais vraiment que nous pouvions atteindre le 300, mais je me demandais comment. Le Rancho Naturalista "cru 1995" se chargerait de me le montrer. Pour la première fois, j'organisais un séjour de 2 semaines: du 25 février au 11 mars 1995. 6 personnes ont décidé de passer les 2 semaines: Aime Rasmussen, Jean Guy Picard, Raymond Belhumeur, Normand David, Yvan Nault et moi-même. À ces 6 personnes devaient s'ajouter d'autres participants. Du 25 février au 4 mars 1995, 15 personnes ont cumulé une liste de 314 espèces. Du 4 mars au 11 mars 1995, 16 personnes ont cumulé 320 espèces. Tout ceci pour un total cumulatif de 354 espèces pour les 2 semaines.

Mais qu'est-ce qui peut faire la différence? À chaque année, nous visitons les mêmes endroits, nous avons les mêmes guides, nous passons le même temps sur le terrain, la température est toujours aussi belle et les observateurs ont toujours le même enthousiasme.

Tout d'abord, du côté des guides, il y a une amélioration énorme puisque Paul Erb et Jay Vandergaast, qui en étaient à leur début chez Rancho Naturalista en 1993, ont appris les chants, les cris d'alarme et les comportements des espèces d'oiseaux présentes sur le site. L'an dernier, ils ont répertorié la 401<sup>e</sup> espèce sur leur liste locale. Par liste locale, j'entends celle qui couvre le site du Rancho plus la vallée de la rivière Tuis, que nous pouvons observer du balcon du Rancho. Le potentiel de Rancho Naturalista est illimité. Le nombre d'espèces observées est en fonction de la durée d'observation sur le terrain. Nous privilégions aussi, quand c'est possible, la formation de petits groupes afin que les participants aient la chance de voir les oiseaux. On sait que sous les tropiques la végétation est dense et les sentiers sont souvent étroits. Les premiers en ligne ont la chance de voir les oiseaux, mais ce n'est pas si évident pour ceux à l'arrière. Nous formons donc de plus petits groupes et nous le faisons en fonction de l'habilité des participants à identifier et trouver les oiseaux. Le fait d'avoir plusieurs groupes permet de couvrir aussi plus de terrain, de visiter plus d'habitats et d'augmenter ainsi le nombre d'espèces observées.

Pour avoir visité plusieurs endroits au Costa Rica, je peux dire que la variété d'oiseaux au Rancho et aux autres endroits visités dans le cadre de notre semaine est phénoménale et couvre des espèces très colorées. 7 espèces de hérons et aigrettes, 4 espèces de perruches et 3 de perroquets, 25 espèces de colibris, 4 trogons, 3 martin-pêcheurs, 3 motmots, 5 toucans, 7 pics,

8 grimparis, 25 moucherolles, 11 troglodytes, 5 viréos, 24 parulines, 17 tangaras...

L'horaire des activités est sensiblement le même d'année en année. Nous observons sur le site même du Rancho (900 mètres d'altitude), nous visitons un volcan (3000 mètres), une zone marécageuse (600 mètres), Siquirres (75 mètres), le parc national de Tapanti (1200 mètres) et nous faisons une randonnée pédestre à la vallée de Tuis (entre 600 et 1000 mètres).

Deux semaines seront organisées en 1996. Du samedi 24 février au 2 mars et du 2 mars au 8 mars 96. Le coût approximatif pour la semaine au Rancho Naturalista sera de \$1400.00 canadiens et ça comprend tous les frais du voyage soient l'avion, les déplacements au Costa Rica, l'hébergement et les repas. Cependant, les sorties pour le volcan Irazu et Siquirres sont sujettes à des charges de \$20.00 US par personne et il faut prévoir la taxe de départ de San José de \$7.00 US, ce qui représente un montant de \$50.00 US en surplus du \$1,400.00 canadiens. Ceux qui désirent rester les 2 semaines rajoutent \$700.00. Nous formons des groupes de 16 personnes maximum et les réservations se font selon l'ordre des appels.

La date limite est fixée au 1<sup>er</sup> octobre 1995. Veuillez, s'il vous plait, nous contacter au plus tôt, après 18 hres.

Région Québec:

Laval Roy (418) 796-2692 Lotbinière.

Yvan Nault (514) 467-6215 Mont St-Hilaire.  
Laval Roy

## SAMEDI, 2 DÉCEMBRE

### Cap Tourmente

Dernière sortie au cap Tourmente en 95: il y a certainement quelques oiseaux retardataires ou des arrivants pour passer l'hiver aux mangeoires.  
 Resp.: Claude Simard: 656-0878.  
 Rendez-vous: 7h30 aux Galeries de la Canardière.

## SAMEDI, 16 DÉCEMBRE

### Recensement des oiseaux de Noël de Cap-Saint-Ignace

À la suite du succès du 1<sup>er</sup> recensement, l'équipe du Cap-Saint-Ignace récidive en invitant les membres du COQ à y participer.

Pour plus d'informations, consulter les responsables: Jocelyn et Jérôme Landry: 1-418-246-3758.

## DIMANCHE, 17 DÉCEMBRE

### Recensement de Noël de la région de Québec

- Voir le texte dans ce Bulletin.  
 Resp.: Marcel Darveau: 876-2741.

## DIMANCHE, 7 JANVIER 96

### Cap Tourmente

Rien de mieux qu'une petite tournée au cap pour bien débiter l'année ornithologique 1996.  
 Resp.: Louis Messely: 683-1541.  
 Rendez-vous: 7h30 aux Galeries de la Canardière.

## DIMANCHE, 14 JANVIER

### Tournée de Neuville

On ne sait pas encore quelle allure prendra cette activité, mais soyez sûr qu'il y aura de belles surprises. Pour l'ambiance, préparez-vous en conséquence: vêtements chauds, raquettes, lunch et bonne humeur.

Resp.: Pierre Otis: 651-5417,  
 Rendez-vous: 7h30, à l'Église de Neuville.

## SAMEDI, 27 JANVIER

### Cap Tourmente

Que nous réserve l'hiver 96 à la réserve après des hivers calmes en nombres et en espèces

d'oiseaux ? Nous sommes dûs pour quelque chose d'exceptionnel !

Resp.: Jean-Guy Picard: rés.: 847-7645.

bur.: 644-5300.

Rendez-vous: 7h30, aux Galeries de la Canardière.

## SAMEDI, 10 FÉVRIER

### Recensement d'hiver de cap Tourmente

Vous êtes invités au 9<sup>e</sup> recensement des oiseaux hivernant à la réserve du cap Tourmente. Des équipes seront formées afin de couvrir tout le territoire. Un local chauffé sera mis à notre disposition pour compiler les résultats et pour, bien sûr, se restaurer. Apportez un lunch, des vêtements chauds, des raquettes ou des skis.

N.B. Si la température ne le permet pas, l'activité sera remise le lendemain.

Resp.: Pierre Otis: 651-5417.

Marcel Darveau: 876-2741.

Rendez-vous: 7h30, au stationnement de la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré.



### • Excursions à l'île aux Basques •

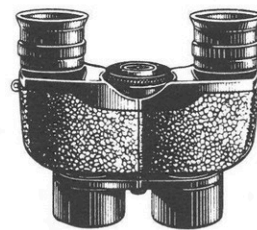
durée de 3 heures, avec guide  
 tous les jours, horaire selon les marées

• Course au trésor •  
 pour les groupes d'enfants

• Tarifs •  
 12 \$ par personne  
 6 ans et moins, gratuit

**Réservations: (418) 851-1202**  
 Jean-Pierre Rioux, *gardien des îles*

*Une nature protégée par  
 la Société Provancher d'histoire naturelle du  
 Canada depuis 1929.*



**LA 7 X 26  
 CUSTOM, LA  
 COMPACTE À  
 LAQUELLE  
 TOUTES LES  
 AUTRES AIMENT  
 SE COMPARER,  
 EST EN VOIE  
 D'EXTINCTION!**

**BAUSCH & LOMB A ANNONCÉ SON  
 RETRAIT DU MARCHÉ.**

**COMMANDEZ LA VÔTRE AVANT  
 QU'ELLE NE DEVIENNE UNE LÉGENDE.**

Détail sugg.

**\$ 412.00 \$ 239.90\***

*Jusqu'à épuisement du stock*

**LE NATURALISTE**

1990, Boul. Charest Ouest, suite 106  
 Québec (Québec), Canada G1N 4K8  
 Québec: 527-1414, Fax: (418) 527-1970  
 SANS FRAIS: 1-800-463-6848

**\*LIVRAISON INCLUSE  
 CATALOGUE GRATUIT DISPONIBLE**



# LES ACTIVITÉS PASSÉES

## COMPTE-RENDU DU RECENSEMENT DES OISEAUX HIVERNANT SUR LA RÉSERVE NATIONALE DE FAUNE DE CAP TOURMENTE, 1995.

C'est dans une mini-tempête que 16 braves participants se sont rendus à cap Tourmente, en ce matin du 11 février 1995, pour le 11<sup>e</sup> recensement des oiseaux hivernant à cap Tourmente. Heureusement, un soleil éclatant est apparu vers les 9 heures et a continué de briller toute la journée. Regroupés en seulement 2 équipes, les observateurs ont néanmoins dénombré 425 individus appartenant à 26 espèces différentes: 4 Goélands argenté, 3 G. à manteau noir, 20 goélands sp., 15 Pics mineurs, 13 P. chevelus, 1 P. à dos noir, 1 Grand-Pic, 40 Geais bleus, 60 Mésanges à tête noire, 2 Sittelles à poitrine rousse, 7 S. à p. blanche, 2 Grimpereaux bruns, 1 Roitelet à couronne dorée, 45 Merles d'Améri-

que, 1 Pie-grièche grise, 13 Étourneaux sansonnets, 30 Bruants hudsoniens, 1 Junco ardoisé, 75 Bruants des neiges, 10 Roselins pourprés, 1 R. familier, 1 Bec-croisé rouge, 2 B.-c. à ailes blanches, 5 Sizerins flammés, 28 Chardonnerets des pins, 18 C. jaunes et 26 Grosbecs errants.

En comparaison avec les autres années, le nombre d'espèces était élevé cette année (26 en 1995 vs 22 en moyenne) malgré que l'on ait établi le record du plus petit nombre d'équipes (2 en 1995 vs 5 en moyenne). Une espèce, le Roselin familier, en était à sa 1<sup>ère</sup> mention dans le cadre du recensement tandis que c'était seulement la 2<sup>e</sup>

fois en 11 ans que l'on recensait le Goéland argenté et le Roitelet à couronne dorée. Les nombres de 30 Bruants hudsoniens, 75 B. des neiges et 18 Chardonnerets jaunes constituent de nouveaux maximum.

En terminant, les participants de cette 11<sup>e</sup> édition furent: Jean-François Bédard, Gilbert Dubé, Anne Gagnon, Louise Marier, Louis Messely, Mark Mills, Jacques Montreuil, Michel Murray, Jean-Guy Picard, Louise Rivard, Aurel Shank & son fils, Alain Blouin, Denis Talbot, Lucie Vézina ainsi que le responsable, Pierre Otis.

Merci à tous, **Marcel Darveau.**

## EXCURSION AU CAP TOURMENTE LE 20 MAI 1995

Le cap Tourmente sera toujours, je crois, un lieu unique. Unique par son relief, son contact avec le fleuve et son ouverture sur le ciel.

Discret depuis quelques semaines, il s'est révélé d'une telle générosité ce troisième dimanche de mai, partagé entre le soleil et quelques averses, qu'il sera toujours, pour la douzaine de fidèles qui y étaient, un souvenir remarquable.

Déjà, à l'étang de la Grande Ferme, le calme des lieux faisait oublier à certains d'entre nous, sinon à tous, le métrou-boulou-dodo du quotidien et annonçait la journée qui venait: canards branchus, morillons, hirondelles, parulines à croupion jaune, masquées, hirondelles bicolores et bien sûr les oies.

En route vers la barrière, dans un champ sur la droite, une forme immobile, aux aguets. On ralentit... Un renard!... Non, maman renard et ses quatre petits!... A l'inquiétude que l'on sent dans son regard et son attitude, ne peut que correspondre l'innocence de ses quatre petits jouant, roulant par terre, insouciant. Nous la voyons saisir sa proie morte, un lièvre, et l'emmener plus loin. Inquiets de perturber la famille, nous repartons, attendris et heureux de ce contact.

Puis, dès nos premiers pas dans le sentier du Moqueur-chat, les oiseaux sont au rendez-vous: Parulines flamboyantes, à gorges orangée...; Goglu, Moucherolle phébi, Cardinal à poitrine rose, etc.

Amateurs de longue date ou franchement néophytes, nous sommes tous fascinés par ces bijoux de couleurs et de formes, aux chants parfois déroutants, le plus souvent mélodieux.

La marche reprend. Et c'est le cri d'Isabelle: Le passerin indigo! Oui, l'indigo, éclatant de bleu sur une terre noire fraîchement labourée. On a de beaux oiseaux comme ça! Très discrets, mais présents.

Et le paysage s'anime encore et encore: Grand héron, Cardinal à poitrine rose, Paruline à joues grises, obscure, à ailes dorées, rayées..., Crécerelle d'Amérique, Moqueur-chat, etc... La matinée se terminera avec un dernier trésor: un rubis qu'enveloppe un colibri!

Après le départ de quelques participants, le dîner se déroule un sandwich à une main et les jumelles dans l'autre. Nous sommes entourés de parulines, surtout à collier et à joues grises. Comme dessert, trois Urubus à tête rouge planent très haut dans le ciel.

Nous décidons ensuite de prendre une autre "bain" de parulines. Le temps fort de la migration des parulines cette année se situait vers le 19-20-21 mai. Je vous jure que cette année, on se serait cru à Pointe-Pelée. Les parulines passaient par dizaine à deux ou trois mètres au-dessus de nos têtes. Imaginez, nous en avons observé 21 espè-

ces dont une Paruline à ailes dorées. Un peu plus tard, les abords du sentier Moqueur-chat nous procurent le troglodyte familier et, l'espace d'un instant, un superbe Gobemoucheron gris-bleu.

Une visite dans le Petit Sault au beau milieu de l'après-midi nous permet de surprendre un bel Épervier de Cooper bien posé en train de "bouffer" ce que l'on a identifié comme étant une Mésange à tête noire. Nous finissons la journée à la Grande Ferme dans l'espoir d'y découvrir quelques espèces pour atteindre le plateau des 100 espèces.

Super! C'est l'une de mes meilleures sorties en 10 ans. Nous en avons vu de toutes les couleurs. Vous pouvez nous croire. Nous avons observé 94 espèces, il y a avait de l'activité chez les oiseaux comme j'en ai rarement vu et il faisait un temps merveilleux. Du Colibri à l'Urubu, du Gobemoucheron au Grand Pic, du Tangara écarlate aux Oies des neiges, du Passerin indigo au Faucon pélerin, c'était formidable. Que vous dire de plus?

En terminant, tous mes remerciements aux 12 personnes présentes à cette excursion.

**Michelle Tremblay en collaboration avec Francine Turgeon et Pierre Otis pour l'identification de ces merveilles.**

## FIN DE SEMAINE À PORT-AU-SAUMON (26-28 MAI 1995)

Pour cette quatrième édition de mon excursion de deux jours dans Charlevoix, ayant comme base le Centre écologique de Port-au-Saumon, un groupe de 10 personnes nous rejoint, Julie et moi, à un rendez-vous mouvementé au stationnement du Burger King à Beauport. Nous sommes heureux de quitter la ville pour filer vers Baie-St-Paul où, comme d'habitude, l'air est plus frais qu'à Québec. Nous pouvons enfin y souper sur la plage, pour la première fois en quatre ans.

L'accueil à Port-au-Saumon est implicite et chacun se trouve une chambre aux "Méduses". J'ai l'idée cette année de débiter la fin de semaine avec une visite des lieux, particulièrement la bibliothèque, la salle d'interprétation des "Bryozoaires" et la cafétéria, où j'annonce les plans pour les deux prochains jours.

Un beau samedi ensoleillé se prépare, et nous l'amorçons à 6h00 avec une marche sur la voie d'accès, où nous notons une quinzaine d'espèces de parulines, en plus du cri du Grand Pic. Après déjeuner, l'"Habenaria" enchante tout le monde par son canyon, l'étroitesse de son sentier et les superbes points de vue sur la baie et le large. Le groupe de Julie voit passer 10 Bemaches cravants au vol; quant à nous c'est une Grive solitaire sur son nid qui nous surprend le plus.

Un petit repos s'impose en début d'après-midi: certains font du social, d'autres piquent un petit somme ou encore s'allongent simplement au soleil. À 14h15, on se tasse dans trois véhicules en direction des Jardins aux Quatre-Vents, que nous avons ce printemps encore le privilège de visiter à notre rythme, seuls. Il y fait bien plus beau et bien plus chaud que l'an dernier à la même date (voir B.O., vol. 39, no. 2) mais les oiseaux s'avèrent beaucoup plus rares. Outre un couple de Merle-bleus de l'Est observé de près à l'entrée, autour du corral, la rareté de l'avifaune nous pousse à porter notre attention sur les fleurs et les aménagements. Et quels aménagements! Je vous fait grâce d'une description imparfaite; allez plutôt les visiter par vous-mêmes... L'après-midi se déroule ainsi de façon très décontractée, question d'oublier totalement les tracas de la semaine, en bonne compagnie.

Nous sommes de retour au Centre écologique juste à temps pour le souper, que nous prenons sur la galerie de la cafétéria, au chant des parulines et des grives. En soirée, nous nous rassemblons au 2<sup>e</sup> étage de notre logement et remplissons un feuillet d'observations: 53 espèces.

Le dimanche s'annonce prometteur: aux petites heures, nous descendons au fleuve à l'anse aux Indiens pour "scanner" le large, et avons le bonheur d'y trouver un Huart à gorge rousse et 2 Labbes parasites au loin. C'est la première fois que je vois du labbe à P.A.S. Après déjeuner, c'est au tour du sentier "Aigle doré" de nous accueillir. À la tourbière, des petites feuilles de sarracénie sortent à peine du tapis de sphagnes.

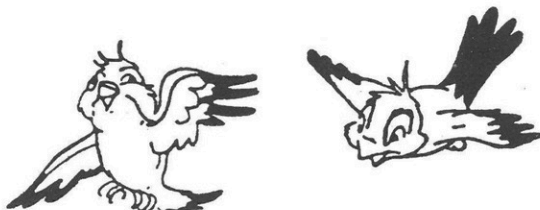
Nous quittons le Centre après le dîner, non sans un soupir de nostalgie car le séjour y fut encore bien apprécié par chacun, nous retournons à Cap-à-l'Aigle pour piquer à travers champs vers la forêt de M. Cabot. Dans ledit sentier, des Calypsos bulbeuses en fleurs font le spectacle: il y en a plus que jamais! Au moins 40 plants en

fleur, tous plus beaux les uns que les autres. Nous précédons Georges au fleuve, qui a été retardé à Port-au-Saumon par sa course de pratique pour le marathon. Nous voilà bientôt sur les roches calcaires du rivage, avec vue sur Pointeau-Pic et l'estuaire. Aux jumelles, nous avons le loisir d'observer quelques Petits Pingouins et 2 Goélands arctiques.

Geneviève, Francine, Georges, Jean-François, Julie et moi sommes les seuls à arrêter à St-Irénée par la suite et y observer un autre Labbe parasite, 2 Canards kakawis, 15 Petits Pingouins et quelques macreuses.

Je tiens à saluer les participants de cette belle fin de semaine fort réussie qui ont su rendre la vie facile à leurs guides, encore gâtés cette année. J'ai nommé Francine Charron, Geneviève Collot, Ginette Gosselin, Lise Cavanagh, Andrée Poirier et Robert Cavanagh, Lise Grenon et Michel Rioux, Georges Auger et Jean-François Bédard. Merci à vous!

Louis Messely



## FRICASSÉE D'ORNITHOLOGUES AU COULIS D'EXCURSION SAVOUREUSE

Ingrédients requis et mode d'emploi:

Choisir un doux matin de printemps ensoleillé, le placer dans un paysage bucolique et l'arroser généreusement d'oiseaux coopératifs de toutes les couleurs.

À l'aide de guides courtois et compétents, mélangez délicatement le tout avec deux douzaines de joyeux ornithologues.

Assaisonnez de trilles, de savoyanes, de salsepareilles, de violettes et autres fleurs délicates et odorantes.

Vous voilà donc prêts à déguster le plus discrètement possible cette excursion haut de gamme.

Bien avant 7 heures du matin, le restaurant "Au Rocher" à Cap Saint-Ignace fourmille d'excursionnistes impatients et, en un rien de temps, nos deux guides nous divisent en deux groupes. Le premier stationne chez la famille Landry afin d'établir le covoiturage. Les autres suivent sans tarder. Nous saluons amicalement M. Landry sénior, très occupé à faire son train du matin et tout aussi enthousiaste que ses fils, il s'empresse de nous indiquer un Oriole du nord.

Vite, nous filons vers la chaîne pré-Appalaches qui se profile à quelques huit kilomètres au sud-ouest du fleuve Saint-Laurent, à Cap Saint-Ignace. Dès le départ, perchée sur un piquet de clôture, qui nous salue? Eh bien, c'est la très fière Maubèche des Champs, immobile, comme faite de porcelaine qui se laisse admirer.

Nous traversons de grands champs cultivés et stationnons enfin les autos. Puis lentement, à l'écoute, nous marchons vers la montagne. Quel magnifique matin de mai! Les oiseaux chantaient tous en chœur: bruants, grives, parulines, orioles, pics - et moustiques... tous étaient au rendez-vous.

Pour éloigner les moustiques nous essayons, sans trop de succès, un vieux truc de coureur des bois. La méthode consiste à se frotter avec des feuilles de clintonie boréale. "OFF" s'est rapidement avéré plus efficace!

Dans un décor unique, nous montons allègrement la pente abrupte. Certains se souviennent de cette même montée, au mois de janvier, à -20 Celcius, mais cette fois-là en carriole tirée par le très gentil cheval Jim. Quelle différence!

Au sommet, nous cochons plusieurs espèces de parulines, bruants, pics et rapaces dont une Buse à Épaulettes.

Sur l'autre flanc de la montagne, nous amorçons la descente à travers de superbes gros érables, habitat propice pour la Tangara écarlate. Presque tout le groupe a pu admirer ces éclatants visiteurs des tropiques et même assister à leur gracieuse danse nuptiale et à leur ébats amoureux. Ça promet pour l'an prochain...

Heureux, nous nous attablons sur un rocher garni de mousse où nous sommes gratifiés d'une vue splendide. Après notre longue marche, même les sandwiches ordinaires atteignent le degré d'expérience gastronomique. Pendant que nous

mangeons, trois Urubus planent le long de la montagne accompagnés de quelques rapaces, sur le lac, tout près, un maman Canard Noir pédale prudemment avec ses petits canetons.

Mais, toute bonne chose a une fin, et tranquillement, nous nous dirigeons vers le stationnement afin de reprendre la route. C'est alors que, soudainement, nous entendons, "regardez en haut", "regardez ça"! Lentement, et on peut dire avec une certaine dignité, plane un splendide Aigle Royal avec une "étoile" au bout de chaque aile et sa queue blanche qui se termine par une bande foncée. Majestueux et noble, le roi des oiseaux longe la montagne, houspillé par un épervier et une buse nous permettant de bien comparer la différence de leur taille. Que de "wow", de "oh" et de "ah" et "d'as-tu vu ça"! Pour plusieurs ce fut une coche à vie.

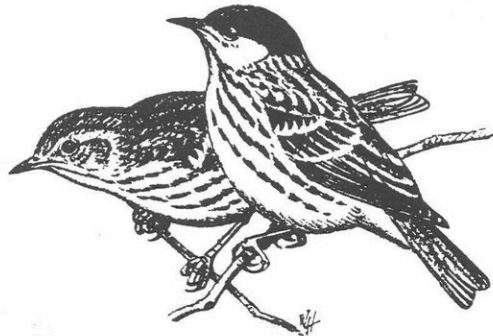
Tout hébétés et savourant toujours ce que nous venions d'observer, nous apercevons un Balbuzard pêcheur qui apparaît à son tour et qui semble dire: "Hé, je suis là moi aussi".

Quelle belle finale!

Un gros merci à Jocelyn et Jérôme Landry, à leurs parents qui nous ont si gentiment accueillis, à Richard Lavoie, un vieil habitué de la place, ainsi qu'à celui qui a communiqué aux jeunes Landry la passion ornithologique, Marc Lecompte.

Merci pour la belle découverte d'un autre merveilleux coin de chez-nous!

**Arne Rasmussen et Lise Côté**



## EXCURSION LOTBINIERE (10 JUIN 1995)

Comme il fait beau en ce samedi matin. Un soleil radieux nous réchauffe les épaules et une volée de martinets ramoneurs nous survolent en remplissant nos oreilles de leur babillage joyeux. 22 personnes se retrouvent au rendez-vous, près de l'Eglise de Sainte Croix. La plupart venant de Québec et de sa banlieue. Luc, de Saint-Benoit-Lâbre, s'est payé 1h30 de route pour nous rejoindre. Beaucoup de nouveaux visages s'ajoutent d'une excursion à l'autre et ça fait plaisir. Cette amalgame de nouveaux et d'anciens donne toujours d'heureux résultats. Les nouveaux, avides de savoir, ne se font pas prier pour partager les connaissances des plus expérimentés. Et ces derniers sont toujours contents de faire profiter les autres des connaissances glanées ici et là sur le terrain. Cette atmosphère de camaraderie présage déjà une bonne journée. Nous débutons par une randonnée pédestre en milieu ouvert. Le but de cette excursion n'est pas de répertorier le plus grand nombre d'espèces, mais de cumuler des observations de qualité. Nous nous attardons donc sur tout ce qui bouge. Nous longeons un petit boisé et observons les espèces les plus communes: Paruline jaune, masquée, à flancs marrons, à croupion jaune, flamboyante. Les nouveaux font connaissance avec leur premier Empidonax: le Moucherolle des aulnes. Une colonie d'Hirondelles à front blanc, établie depuis au moins 25 ans, est toujours présente à la polyvalente Pamphile Lemay. Un tangara écar-

late en vol est observé seulement par une couple de chanceux. Un arrêt à l'extrémité ouest du village de Sainte-Croix donne lieu à l'observation d'une colonie d'Hirondelles noires, établie là elle aussi depuis belle lurette. Un chemin de terre nous amène ensuite à une Maubèche des champs et à trois Alouettes comues. Le front blanc et la gorge jaune nous réfèrent immédiatement à la race méridionale de l'espèce. C'est la première fois que Pierre Otis observe cette race, car c'est la race nordique, celle avec le front jaune et la gorge jaune qui est observée habituellement. Cependant, la race nichant dans la région est bien la méridionale. C'est celle-là que j'observe depuis 30 ans dans le secteur de Lotbinière. Un arrêt à Saint-Edouard nous permet d'observer un nid occupé par un couple de pic maculé. Un Tyran huppé est également observé par quelques chanceux du groupe.

En fin d'avant-midi, nous arrivons au Moulin du Portage, à Leclercville. Cet endroit très paisible, en bordure de la rivière du Chêne, vaut un arrêt. L'accès au site est gratuit et des tables de pique-nique permettent de prendre notre collation dans un décor enchanteur. Une brève excursion en forêt nous permet une belle observation du Pioui de l'Est. Le Cardinal à poitrine rose, le Viréo aux yeux rouges, la Paruline verte à gorge noire et la Grive des bois sont au rendez-vous. Près du vieux moulin à farine, le Moucherolle phébi et notre

deuxième Empidonax, le Moucherolle tchébec, nous attendent. Nous complétons le tableau des six espèces d'hirondelles en ajoutant l'Hirondelle des rivages et l'Hirondelle à ailes hérissées.

Puisque nous n'avons pas eu la chance d'observer le Merle bleu de l'Est, la prochaine destination est chez moi. Un couple a en effet choisi une des cabanes mises à sa disposition. De plus, un Pluvier kildir est en train de couvrir 4 oeufs. Tous les participants ont la chance d'ajouter ces espèces à leur liste. Un Moqueur polyglotte a passé une partie de l'avant-midi dans les mélèzes en face de la maison, mais il n'est plus là lors de notre passage. Finalement, un bref arrêt au domaine Joly nous permet d'ajouter l'Oriole du Nord, le canard colvert et le canard noir.

Une soixantaine d'espèces se retrouveront sur les listes des observateurs en fin de journée. Cette sortie n'aura pas permis d'observer des espèces rares, mais elle aura donné lieu à de belles observations. Et ce sont encore les nouvelles connaissances, le sentiment de camaraderie et le fait de partager sa passion avec d'autres aussi maniaques que nous, qui font qu'on n'oubliera pas cette sortie de si tôt... et qu'on va revenir à la prochaine sortie en octobre.

Laval Roy

### FAITES COMME L'OIE BLANCHE... ARRÊTEZ À MONTMAGNY!



#### CENTRE ÉDUCATIF DES MIGRATIONS

- Exposition interactive sur la Grande Oie des neiges
- Spectacle multimédia «Plein feu sur Grosse Île et la Côte du Sud»

53, du Bassin Nord, Montmagny (418) 248-4565.



#### Les membres du Club des ornithologues de Québec fréquentent l'île aux Basques depuis plus de 40 ans...

**Pour sauvegarder cette île  
et la protéger,  
devenez nos partenaires  
dès aujourd'hui en devenant  
membres de la Société Provancher.**

Membre individuel: 20 \$  
Carte familiale: 25 \$  
Membre corporatif: 50 \$

La Société Provancher  
9141, ave du Zoo  
Charlesbourg QC  
G1G 4G4

## RECENSEMENT DES OISEAUX NICHEURS DE CAP TOURMENTE TENU SAMEDI LE 8 JUILLET 1995.

De tous les temps et pour toutes sortes de raisons, la tenue de recensements ou d'inventaires ont servi à connaître une population, à établir des données et à formuler des statistiques. Pour l'ornithologie, cette science qui permet d'acquies des connaissances sur le monde ailé, ces données recueillies lors d'inventaires ou de recensements sont la base et le principal moyen de mieux interpréter nos observations, qu'elles soient faites par des amateurs ou par des professionnels.

Pour nous, au Club des ornithologues de Québec, plusieurs activités annuelles proposées aux membres (recensement des oiseaux de Noël, recensement de Roselins familiers, inventaire de différents sites, etc...) revêtent une grande importance. Aussi, le recensement des oiseaux nicheurs au site ornithologique le plus riche de notre région, cap Tourmente, est d'un grand intérêt. Le recensement de cette année s'est déroulé pour une huitième année consécutive.

Encore une fois, l'activité a été couronnée de succès et la réserve a été passée au peigne fin. Heureusement, la canicule a fait relâche et la température fut des plus agréables malgré quelques incontournables averses. La visite très matinale, même nocturne, de quelques participants a ouvert le bal par l'observation de plusieurs espèces des plus spéciales. Le soleil n'était levé que depuis moins d'une heure que le Râle jaune (2), le Râle de Virginie, le Pygargue à tête blanche, l'Autour des palombes, le Grand duc d'Amérique, le Moucherolle des saules (2), le Bruant à queue aigue et le Bruant de Le Conte faisaient déjà l'orgueil de notre liste.

Le groupe de 20 personnes présentes au rendez-vous fut divisé en quatre équipes bien équilibrées et chacune a rapporté son lot d'observations intéressantes. La bonne ambiance, l'intérêt et la motivation de chacun nous ont permis d'atteindre le nombre magique de 100 espèces. (VOIR LISTE CI-BAS) Pour tout vous dire, faut le faire! C'est le

troisième plus haut total des 8 dernières années. Le nombre record étant de 117 espèces observées. De conversations endiablées d'anecdotes savoureuses aux observations les plus spectaculaires, tous ont eu le plaisir d'ajouter quelques coches à leur liste.

Bien que le décompte à la fin de l'activité s'est fait (en partie!) dans un local climatisé, un groupe a même remis cela en après-midi pour aller se "rincer les oreilles" du merveilleux chant d'un Coulicou à bec noir très coopératif. En terminant, je veux dire un gros merci à tous les participants qui, malgré un levé très matinal et au plus chaud d'une longue canicule, ont apporté leur concours à cette importante activité.

J'adresse aussi des remerciements spéciaux aux responsables de la réserve, Monsieur Jacques Rosa et Madame Francine Rousseau, pour leur excellente collaboration.

Merci, Pierre Otis.

004	Huart à gorge rousse	136	Macreuse à bec jaune	326	Courlis corlieu	361	Petit-duc maculé	513	Grimpereau brun	597	2	Paruline noir et blanc		
001	1	Huart à collier	135	Macreuse à front blanc	263	Barge hudsonienne	364	1	Grand-duc d'Amérique	651	18	Paruline flamboyante		
010	5	Grèbe à bec bigarré	134	Macreuse à ailes blanches	261	Barge marbrée	365		Harfang des neiges	637	16	Paruline couronnée		
006		Grèbe cornu	124	Garrot à oeil d'or	231	Tourneperrie à collier	366		Chouette épervière	638		Paruline des ruisseaux		
005		Grèbe jougris	125	Garrot de Barrow	245	Bécasseau maubèche	371	1	Chouette rayée	641		Paruline à gorge grise		
			126	Petit Garrot	266	Bécasseau sanderling	373		Chouette lapone	642	3	Paruline triste		
015		Fulmar boréal	140	Bec-scie couronné	258	Bécasseau semipalmé	374		Hibou moyen-duc	644	10	Paruline masquée		
017		Putain majeur	141	Grand Bec-scie	259	Bécasseau d'Alaska	375		Hibou des marais	649		Paruline à calotte noire		
019		Putain fuligineux	142	Bec-scie à poitrine rousse	252	4	Bécasseau minuscule	376	Nyctale boréale	650	3	Paruline du Canada		
020		Putain des Anglais	137	Canard roux	250	Bécasseau à croupion blanc	251		Bécasseau de Baird	683	3	Tangara écarlate		
			144	Urubu à tête rouge	249	Bécasseau à poitrine cendrée	249		Bécasseau violet	687		Cardinal rouge		
032		Pétrel océanite	171	Balbazard	246	Bécasseau violet	254		Bécasseau variable	689	18	Cardinal à poitrine rose		
030		Pétrel cul-blanc	169	1	Pygargue à tête blanche	257	Bécasseau à échasses	385	21	Martinet ramoneur	692	1	Passerin indigo	
052		Fou de Bassan	170	2	Buse à queue rousse	260	Bécasseau rousâtre	389	14	Colibri à gorge rubis	697		Dickcissel	
			152	Epervier brun	265	Bécasseau combattant	265		Bécasseau roux	542	14	Grive solitaire		
053		Grand Cormoran	153	Epervier de Cooper	255	Bécasseau roux	234		Bécassine des marais	541	5	Grive des bois		
054	11	Cormoran à aigrettes	151	1	Autour des palombes	233	9	Bécasse d'Amérique	405		539	2	Merle d'Amérique	
			156	Buse à épaulettes	271	Phalarope de Wilson	416		Pic à tête rouge	529	16	Moqueur chat		
075	1	Butor d'Amérique	157	Petite Buse	272	Phalarope hyperboréen	419	6	Pic maculé	528		Moqueur polyglotte		
074		Petit Butor	154	1	Buse à queue rousse	270	Phalarope roux	423	19	Pic mineur	530		Moqueur roux	
063	16	Grand Héron	163	Buse pallue	272	Phalarope roux	422	9	Pic chevelu	562		Pipit d'Amérique		
069		Grande Aigrette	168	1	Arle royal	273	Labbe pomarin	430		Pic tridactyle	564		Jaseur boréal	
070		Aigrette neigeuse	178	11	Crécerelle d'Amérique	274	Labbe parasite	429		Pic à dos noir	565	60	Jaseur des cèdres	
066		Aigrette bleue	177		Faucon émerillon	275	Labbe à longue queue	408	10	Pic flamboyant	567		Pie-grièche grise	
067		Héron garde-boeufs	175	4	Faucon pèlerin	288	Mouette à tête noire	412	2	Grand Pic	568		Pie-grièche migratrice	
065		Héron vert	173		Faucon gerfaut	289	Mouette de Franklin	462		Moucherolle à côtes olive	569	163	Étourneau sansonnet	
072	7	Bihoreau à couronne noire	201		Perdrix grise	291	Mouette pygmée	460	18	Pioui de l'Est	579		Vireo à tête bleue	
			182		Tétrras du Canada	287	Mouette rieuse	449		Moucherolle à ventre jaune	578		Vireo à gorge jaune	
078		Ibis faucelle	185		Lagopède des saules	290	Mouette de Bonaparte	451	14	Moucherolle des aulnes	584		Vireo mélodieux	
086		Cygne siffleur	184	1	Gélinotte huppée	285	7	Goéland à bec cerclé	465	2	Moucherolle des saules	583	4	Vireo de Philadelphie
094		Oie neuse	190		Gélinotte à queue fine	283	16	Goéland argenté	452	12	Moucherolle ichébec	582	60	Vireo aux yeux rouges
096	22	Oie des neiges	202		Dindon sauvage	278	Goéland arctique	446	9	Moucherolle phébé	579		Vireo à tête bleue	
098		Oie de Ross				282	Goéland brun	442	7	Tyrann huppé	578		Vireo à gorge jaune	
090		Bernache cravant	211	2	Râle jaune	277	Goéland bourgmestre	433	16	Tyrann trifurqué	584		Vireo de Philadelphie	
089		Bernache du Canada	209	1	Râle de Virginie	280	8	Goéland à manteau noir	467		Alouette cornue	601		Paruline à ailes dorées
118	3	Canard branchu	210		Râle de Caroline	294	Mouette tridactyle	475	1	Hirondelle noire	606	3	Paruline obscure	
107	4	Canard noir	214	1	Poule-d'eau	297	Mouette de Sabine	469	5	Hirondelle bicolorée	607		Paruline verdâtre	
102	7	Canard colvert	215		Foulque d'Amérique	302	Sterne de Dougall	471		Hirondelle à ailes hérissées	608		Paruline à joues grises	
110		Canard pilet	205		Grue du Canada	300	Sterne pierregarin	470	35	Hirondelle de rivage	612		Paruline à collier	
113	2	Sarcelle à ailes bleues	228		Pluvier argenté	301	Sterne arctique	473		Hirondelle à front blanc	615	45	Paruline jaune	
117		Canard souchet	227		Pluvier doré d'Amérique	311	Guillette noire	472	2	Hirondelle des granges	630	17	Paruline à flancs marron	
109	6	Canard chipeau	221		Pluvier semipalmé	318	Marmette de Troil	477		Geai du Canada	616		Paruline à tête cendrée	
115		Canard siffleur d'Europe	222		Pluvier siffleur	319	Marmette de Brunnich	478	17	Geai bleu	617		Paruline tigrée	
116	3	Canard siffleur d'Amérique	225	6	Pluvier kildir	317	Petit Pingouin	488	3	Cornelle d'Amérique	618	1	Paruline bleue à gorge noire	
121		Morillon à dos blanc	243		Grand Chevalier	321	Guillemot à miroir	486	2	Grand Corbeau	619		Paruline à croupion jaune	
119		Morillon à tête rouge	244		Petit Chevalier	330	Macareux moine	495	42	Mésange à tête noire	623	6	Paruline verte à gorge noire	
120		Morillon à collier	240		Chevalier solitaire	345	8	Tourterelle triste	500		Mésange à tête brune	627	21	Paruline à gorge orangée
122		Grand Morillon	242		Chevalier semipalmé	341		Pigeon biset	510	2	Sittelle à poitrine rousse	633		Paruline des pins
123		Petit Morillon	239		Chevalier branlequeue	345		Tourterelle triste	509		Sittelle à poitrine blanche	636		Paruline à couronne rousse
130		Eider à duvet	238		Maubèche des champs	356	1	Coulicou à bec noir	510	2	Sittelle à poitrine rousse	632		Paruline à poitrine baie
131		Eider à tête grise				355		Coulicou à bec jaune	509		Sittelle à poitrine blanche	632		Paruline rayée
128		Canard arlequin										626		Paruline azurée
127		Canard kakawi												



# LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Les observations de la chronique "OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES" proviennent des feuillets d'observations quotidiennes. Ces feuillets, que le CLUB distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

## PRÉCISIONS SUR LES FEUILLETS

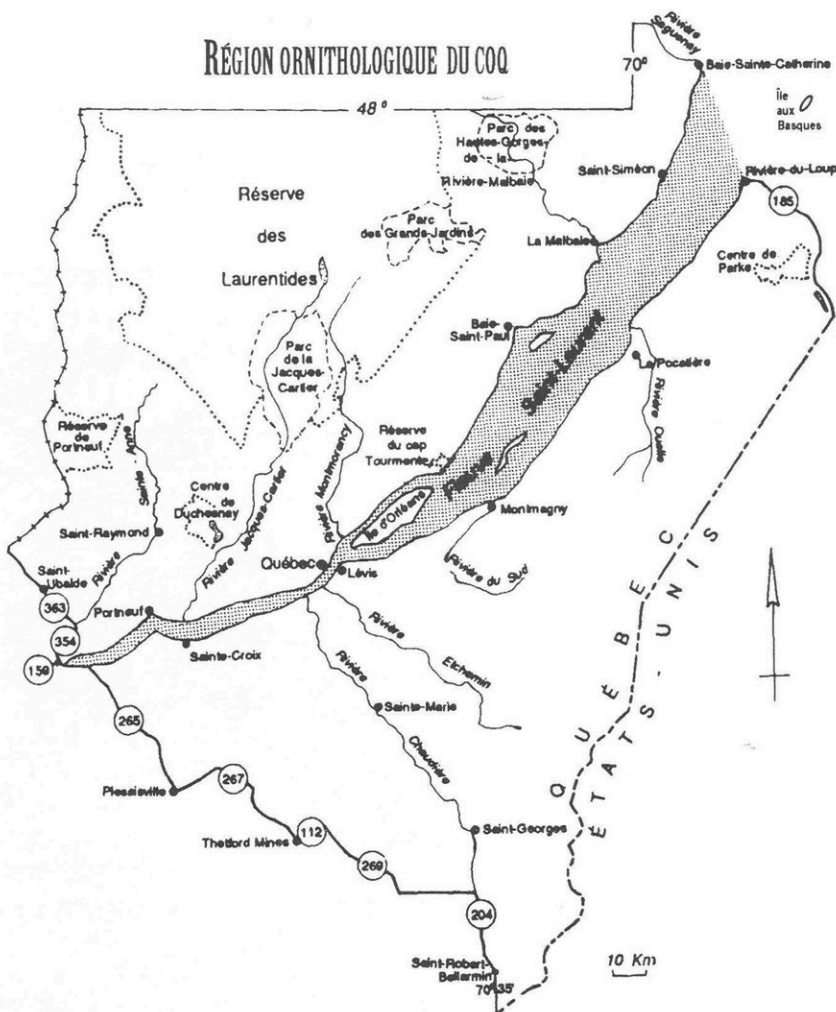
### Qu'est-ce que le feuillet d'observations quotidiennes ?

Le feuillet d'observations quotidiennes est très important. Il est la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique "Observations ornithologiques" de chaque Bulletin. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique "Observations saisonnières québécoises" qui paraît à chaque numéro de la revue "QuébecOiseaux". Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue "Audubon Field Notes".

### À quoi servent nos observations ?

La compilation de toutes nos observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les mentions contenues dans nos feuillets sont saisies et intégrées à la base de données EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir des feuillets d'observations est une contribution à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux. Il importe alors de bien le remplir et de respecter les règles suivantes:

- 1- Indiquer de façon précise la localité et le site (s'il y a lieu) d'où proviennent vos observations. Ex.: Lévis (Pointe de la Martinière).
- 2- Écrire la date au complet (le mois en lettres). (Ex. samedi, 31 octobre 1993). Il faut compléter un feuillet par jour.
- 3- Préciser l'heure en utilisant le système international. (Ex. 7h30 à 8h15).
- 4- Bien indiquer le nom des observateurs en commençant par celui qui remplit le feuillet.
- 5- Inscrire sur votre feuillet le plus précisément possible la quantité de toutes les espèces observées au cours de votre sortie. Il vaut mieux indiquer un chiffre approximatif plutôt que de cocher (✓) l'espèce.
- 6- Souligner les espèces observées afin d'éviter des erreurs de ligne.
- 7- Mettre "Note" à côté d'une espèce afin d'indiquer qu'il y a des détails, des commentaires ou une description au dos du feuillet. Indiquer s'il s'agit d'un mâle, d'une femelle ou d'un jeune. Documenter toute mention concernant des espèces peu fréquentes ou des comportements intéressants. Communiquer sans délai au Club l'observation d'une espèce non inscrite sur le feuillet.
- 8- On peut parfois utiliser le code "sp" pour souligner l'importance de la présence d'un certain oiseau. Ce code est utilisé lorsque l'observateur n'a pas été en mesure d'identifier l'espèce. (Ex. Une mouette sp signifie qu'on est sûr qu'il s'agit d'une mouette mais qu'on n'a pu identifier exactement l'espèce.)
- 9- Ne pas utiliser un crayon de plomb, prendre plutôt un stylo.
- 10- Ne nous expédier que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ (voir la carte du COQ). Veuillez s.v.p., faire parvenir les autres feuillets aux Clubs correspondants. Les adresses se trouvent au verso des feuillets. **Adresse pour les envois:** Pour obtenir ou pour retourner les feuillets, faire la demande ou expédier à:



A/s Louis Messely  
 Club des ornithologues de Québec  
 Domaine de Maizerets  
 2000, Boul. Montmorency  
 Québec (Québec)  
 G1J 5E7

11- Afin d'éviter les retards, nous faisons paraître à chaque Bulletin la date limite de réception des feuillets selon les périodes d'observations. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découle un bon traitement et une bonne analyse de vos mentions.

Période d'observation	Date limite de réception
Décembre, janvier, février	5 mars
Mars, avril, mai	5 juin
Juin, juillet	5 août
Août, septembre, octobre, novembre	5 décembre

# PRINTEMPS 1995

MARS, AVRIL, MAI 1995

## INTRODUCTION

Il me fait grand plaisir de vous écrire ces quelques mots depuis la région de l'Abitibi, un territoire immense où j'ai eu la chance de découvrir une région différente au point de vue de sa faune ailée. Je continuerai néanmoins à participer à la rédaction des observations ornithologiques pour mon club "natal".

Nous avons encore une fois atteint quantité et qualité dans les observations. Le nombre d'espèces a atteint un record avec 275, soit 24 espèces

de plus que la moyenne des 5 dernières années. Le chiffre des espèces reflète bien la quantité d'oiseaux rares qui ont été rapportés ce printemps. La médaille d'or pourrait très bien aller conjointement à la Bernache nonnette, au Goéland cendré et au Viréo aux yeux blancs, la médaille d'argent au Fulmar boréal, au Traquet motteux et aux deux Stemes caspiennes, tandis que celle de bronze pourrait être desservie aux deux Grues du Canada, aux deux Bécasseaux combattants et au Bruant des plaines. Beau podium, n'est-ce pas? Et vous découvrirez d'autres raretés dans les pages qui suivent...

Justement, une autre saison de raretés est déjà amorcée: il ne faut pas se laisser décourager par les plumages ternes de certaines familles d'oiseaux (bécasseaux, parulines, et d'autres) à l'automne, car les groupes de migrateurs réservent quelque fois des individus égarés.

Alors c'est sur cette note d'encouragement que je vous souhaite un excellent automne 1995, et n'oubliez pas de nous rapporter vos observations.

**Frédéric Bédard**  
pour le comité des observations.

### Huart à gorge rousse N=18 (0,6,12)

C. Auchu est témoin d'un événement hors du commun le 21 mai à Rivière Ouelle, lors d'un matin sans vent, 1500 huarts remplissent ses yeux... et ses oreilles! Les vacanciers du COQ de l'île aux Basques récoltent aussi un bon score avec 1000 oiseaux le même jour.

### Huart à collier N=44 (0,8,36)

Le record régional d'arrivées est approché de 2 jours avec 2 oiseaux le 3 avril à Rivière-Ouelle (C. Auchu, J.-F. Rousseau, J. Brazeau).

### Huart sp. N=2 (0,1,1)

### Grèbe à bec bigarré N=48 (0,6,42)

### Grèbe cornu N=2 (0,2,0)

Sa migration, toujours timide au printemps, s'effectue toujours à la fin avril ou au début mai. F. et R. Dion observent les 2 seuls individus du printemps les 27 et 29 avril à Portneuf.

### Grèbe jougris N=12 (0,5,7)

Vu uniquement sur le fleuve du 17 avril au 27 mai.

### Fulmar boréal N=1 (0,1,0)

Par un vent d'est, un individu de forme claire s'est aventuré dans la baie de Beauport le

29 avril, une date hâtive. Cet oiseau aux apparences "goélanesques" peut être repéré par son vol: "(...) battements d'ailes rigides, sans amplitude, alternant avec des glissades(...)" (C. Nadeau, J. Lachance).

### Fou de Bassan N=21 (0,13,8)

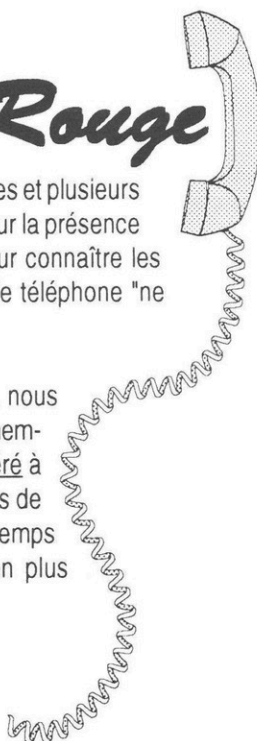
Les fous sont aussi hâtifs qu'abondants ce printemps. Le 9 avril, sa date d'arrivée, on le mentionne à pas moins de 3 endroits différents (Rivière-Ouelle, Pointe-au-Pic, Cap-à-l'Aigle), pour un total de 131 oiseaux! De plus, l'île aux Basques récolte 300 oiseaux le 20 mai (COQ).

## AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE *Rouge*

Cela fait 4 ans que ce service est offert aux membres et plusieurs ont eu l'occasion de s'en servir afin de s'informer sur la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du club. On peut donc dire que le téléphone "ne déroutait pas".

Aussi, afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et à tous les membres qui aimeraient s'en servir qu'il avait été suggéré à l'époque de faire un don de 3.00 \$ au COQ en plus de la cotisation annuelle. Ce don peut servir en tout temps et est essentiel à ce service qui est de plus en plus onéreux.

Merci de votre compréhension  
et de votre générosité.



## LIGNE ROUGE

660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux:

- 1 - Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 - Annoncer les activités à venir du club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la "ligne rouge". Laissez-y votre message ainsi que **votre nom et numéro de téléphone.**

Merci pour votre collaboration.  
Alain Cayer

**Grand Cormoran N=1 (0,0,1)**

De plus en plus régulier, ce grand oiseau côtier est repéré à l'île aux Basques le 20 mai (COQ).

**Cormoran à aigrettes N=131 (3,47,81)**

La mention du 21 mars est plutôt hâtive (Deschambault, C. Marcotte). D'autre part, un contingent de 250 oiseaux est plutôt inhabituel pour la région de Québec (St-Romuald, le 19 avril, A. Côté).

**Butor d'Amérique N=33 (0,1,32)****Grand Héron N=142 (3,48,91)**

Les dernières banquises hivernales ne sont pas encore fondues que les premiers hérons sont déjà de retour. Le 25 mars est une date hâtive d'arrivée (St-Romuald, H. Poiré, P. Brousseau).

**Héron vert N=10 (0,0,10)**

70% des mentions viennent de Ste-Foy, dont la première qui date du 5 mai (J.-G. Picard).

**Bihoreau à couronne noire N=66 (0,10,56)**

R. Gingras devance de 10 jours les autres observateurs de cette espèce, avec un oiseau le 7 avril à Maizerets.

**Cygne sp. N=1 (0,0,1)**

Un cygne blanc de grande taille d'origine incertaine, probablement captive d'après la coloration "bizaroïde" de l'oiseau, accompagnait 2 Canards colverts sur la rivière Montmorency à Villeneuve. Selon B. Gariépy, le cygne arborait un gros bec droit de couleur chair, des pattes jaunes et des joues rouges.

**Oie rieuse N=5 (0,3,2)**

Elle n'est rapportée que dans la région de Bellechasse (St-Vallier et Montmagny) avec au moins 2 oiseaux vus à travers des groupes d'Oies des neiges, du 25 avril au 10 mai.

**Oie des neiges N=237 (14,107,116)**

Le 6 mars, J. Lachance, R. Gingras et L. Duquet mentionnent plus de 150 oiseaux au cap Tourmente. En plus d'être très hâtif, ce groupe est isolé et devance les mentions ultérieures de 2 semaines.

**Oie des neiges (bleue) N=2 (0,1,1)****Oie de Ross N=11 (0,9,2)**

2 mentions retiennent notre attention: 1- Pour un 2e printemps consécutif, la rarissime forme bleue a été trouvée (St-Germain-de-Kamou-raska, le 22 avril par D. Labarre, club de la Pocatière). 2- Également, M.-A. Lemieux et M.

Simoneau sont témoins d'un événement hors du commun à Lévis le 9 avril en repérant un groupe de 8 individus volant en formation devant un groupe d'Oies des neiges. L'Oie de Ross se voit presque toujours à un ou 2 individus à la fois, mais l'espèce est probablement en augmentation parmi le groupe d'Oies des neiges qui migre par la vallée du St-Laurent.

**Bernache cravant N=02 (3,16,43)**

Les premières sont trouvées à Cap-Rouge et St-Augustin le 26 mars (F. Gérardin, A. Desrochers et L. Rochefort).

**Bernache nonnette N=3 (0,3,0)**

J. Lachance et C. Deschênes sont les premiers à mentionner cette petite oie "groënlandaise" à la face blanche caractéristique, depuis St-Vallier le 24 avril. On se souvient des mentions de l'automne 89 et 91 provenant de la même région. Bellechasse obtient depuis quelques années une bonne proportion des oies rares de la région.

**Bernache du Canada N=215 (25,124,66)**

Les premières sont trouvées le 18 mars. La petite hutchinsii est de nouveau mentionnée cette année, avec 2 observations: Beaumont le 1er avril (C. Nadeau, G. Lemelin) et La Pocatière le 5 mai (C. Auchu).

## COMMANDITAIRES RECHERCHÉS

Le COQ invite tous ses membres à se mobiliser pour trouver des commanditaires afin d'aider le Club à offrir des services de qualité, notamment un Bulletin ornithologique haut de gamme. Cette campagne est très importante car il en va de la santé financière de notre organisme et permettra ainsi de garder un coût d'adhésion des plus accessibles.

Nous connaissons tous des personnes (parents, amis, voisins, relations, etc.) responsables de commerce, d'entreprise, d'organisme privé ou public. Demandez-leur de nous aider tout en rejoignant une clientèle non-négligeable de la région.

OFFREZ-LEUR DE PLACER  
UNE PUBLICITÉ  
DANS NOTRE BULLETIN

Les coûts selon les formats sont:

- 340 \$ pour 1 an (4 numéros) pour 1 page de publicité.
- 175 \$ " " 1/2 page "
- 90 \$ " " 1/4 page "
- 40 \$ " " une carte d'affaire.

**Le COQ offrira un abonnement annuel gratuit à toute personne trouvant un commanditaire pour une page à 340 \$.**

Pour plus d'informations, contactez Alain Cayer au 640-0587 ou Pierre Otis au 876-3279.

**TABLEAU D'OBSERVATIONS DES CANARDS  
(PAR ORDRE DÉCROISSANT DE MENTIONS REÇUES)**

Espèce	N (M.A.M)	Première (ou dernière ++)mention		Observateur(s)
		jour-mois	lieu	
Canard noir	345(31,136,178)	04-03	Pointe-au-Pic Baie Ste-Catherine	J-F.Bédard,A.Gagnon, M. Loïselle A.Cayer,B.Gariépy, M. Loïselle
Canard colvert	276(17,106,153)	15-03	St-Romuald	A. Côté
Canard pilet	182(7,79,96)	21-03	St-Joseph de Beauce	M. Grenier
*Sarcelle à ailes vertes	155(3,66,86)	21-03	St-Joseph de Beauce	M. Grenier
Garrot à oeil d'or	127(31,69,27)	04-03	Baie Ste-Catherine	A. Cayer, B.Gariépy, M. Loïselle
Grand Bec-scie	117(23,64,30)	12-03	Neuville	P.Otis
Canard souchet	96(0,17,79)	14-04	St-Vallier La Pocatière Pont de l'I.O.	C. Nadeau,G.Lemelin C. Auchu F. Dion, R. Dion
Canard siffleur d'Am.	89(2,29,58)	23-03	St-Joseph de Beauce	M. Grenier
Morillon à collier	85(2,43,40)	18-03	Neuville	M. Darveau
Bec-scie à poitrine rousse	85(6,41,38)	04-03	Baie Ste-Catherine	A.Cayer, B. Gariépy, M. Loïselle
*Sarcelle à ailes bleues	79(0,11,68)	19-04	Rivière-Ouelle	C.Auchu, J.-F. Rousseau
*Canard chipeau	70(1,10,59)	20-03	Portneuf	C. Marcotte
*Eider à duvet	67(5,26,36)	19-03	La Malbaie	Club aux oiseaux Charlevoix
*Canard branchu	64(4,24,36)	04-03	Beauport	J.-F. Rousseau
Bec-scie couronné	49(4,36,9)	21-03	Deschambault	C. Marcotte
Petit Morillon	49(3,23,23)	21-03	Lévis	J. Lachance
Grand Morillon	47(1,26,20)	30-03	Rivière-Ouelle	C.Auchu, J.Brazeau
*Macreuse à bec jaune	38(2,18,18)	30-03	Rivière-Ouelle	C.Auchu, J.Brazeau
Morillon sp.	36(1,15,20)	—	—	—
Macreuse à front blanc	30(0,8,22)	18-04	Beauport	A. Côté, R. Gingras
Canard kakawi ++	24(4,11,9)	28-05	St-Irénée	COQ
Macreuse à ailes blanch.	18(0,3,15)	13-04	Deschambault	F. Dion, R. Dion
*Garrot de Barrow ++	17(2,13,2)	21-05	Ile aux Basques	COQ
Petit Garrot ++	17(1,9,7)	21-05	Deschambault	C. Marcotte
Hybride noir/colvert	4(0,1,3)	19-04	Rivière-Ouelle	C.Auchu, J.-F. Rousseau
*Canard roux	3(0,0,3)	06-05	La Pocatière	COQ, G.Lemelin, J.-F. Bédard
*Canard arlequin	2(1,0,1)	04-03	Pointe-au-Pic	J.-F.Bédard,A.Cayer, M. Loïselle
*Morillon à tête rouge	2(0,1,1)	13-04	St-Romuald	P.Brousseau
Canard siffleur d'Europe	2(0,1,1)	22-04	Pont de l'I.O.	L. Messely,A.Gagnon

Observations spéciales de canards (\*):

**Canard branchu** : J.-F. Rousseau fait bien de noter l'oiseau du 4 mars comme un hivernant. Les premiers migrateurs arrivent en réalité le 26 mars (St-Joseph-de-Beauce, M. Grenier).

**Sarcelle à ailes vertes** : la sous-espèce européenne (S. d'hiver) a été bien décrite par C. Auchu le 4 mai depuis La Pocatière. Sa présence se fait de plus en plus grande avec les années.

**Sarcelle à ailes bleues** : à l'île aux Oies le 25 mai, un mâle se fait accompagner par une sarcelle probablement hybride (S. à ailes bleues X ???).

**Canard chipeau** : les mentions de mars peuvent se compter sur les doigts d'une main ou deux.

**Canard siffleur d'Europe** : les 2 mentions proviennent de la même région (Pont de l'île d'Orléans et Beauport) mais sont espacées de plus d'un mois ( 2<sup>e</sup> mention, 25 mai par R. Gingras et L. Duquet).

**Morillon à tête rouge** : ces migrateurs nous arrivent 2 par 2 : en plus de St-Romuald, il est aperçu à Rivière-Ouelle le 3 mai (C. Auchu, J.-F. Rousseau).

**Eider à duvet** : il ne s'aventure pas plus loin en amont du fleuve que St-Romuald (18 mai, A. Côté), mais 20 individus ont remonté la Chaudière jusqu'à St-Joseph-de-Beauce (20 mars, M. Grenier).

**Canard arlequin** : on note 2 oiseaux différents; un mâle à Pointe-au-Pic, où il a séjourné une durant partie de l'hiver, et une femelle encore plus égarée à Deschambault le 20 mai (C. Marcotte).

**Macreuse à bec jaune** : vous auriez dû être à Rivière-Ouelle le 26 avril: d'après J.-F. Rousseau, il y avait 4500 "bec jaune" sur le fleuve.

**Garrot de Barrow** : un oiseau perdu est trouvé sur l'étang de la Grande Ferme du cap Tourmente le 4 mai (F. Bédard, M.-A. Brochu), probablement un premier pour la réserve.

**Canard roux** : les mentions proviennent de l'Est : La Pocatière le 6 mai (mai), puis Montmagny les 9 et 21 mai (S. Marois).

**Urubu à tête rouge** N=69 (3,28,38)  
Encore un record de mentions. Avec la quantité d'individus observés, il ne serait pas surprenant de le trouver nicheur chez nous dans les prochaines années. Nous avons obtenu 2 mentions hâtives: le 6 mars au cap Tourmente (J. Lachance) et le 9 mars à la base de plein air de Ste-Foy (F. Gérardin). Le nombre maximal d'individus sur un feuillet a été de 6 (le 20 mai au cap Tourmente par A. Côté, J. Lachance et M. Lachance).

**Balbuzard** N=47 (0,7,40)

**Pygargue à tête blanche** N=14 (1,5,8)  
Mentionné presque exclusivement le long du fleuve, mais la Beauce obtient un bon score avec 3 mentions: à St-Elzéar (Y. Maheu), St-Georges (P. Rodrigue) et St-Benoît-Labre (L. Tremblay). Il n'y a pas eu plus d'un individu par feuillet.

**Busard St-Martin** N=166 (9,65,92)  
Un mâle hâtif est repéré à La Pocatière dès le 19 mars (C. Auchu).

**Épervier brun** N=49 (1,29,19)

**Épervier de Cooper:** N= 8 (2,4,2)  
Les quatre observateurs nous ont envoyé d'excellentes descriptions de leur Cooper: il s'agit de G. Lemelin (du 25 mars au 1<sup>er</sup> avril à la pointe de la Martinière), de J. Lachance (le 15 avril à Berthier-sur-mer avec C. Deschênes, et le 18 avril à Beaumont), de R. Lepage (le 25 avril au cap Tourmente) et de F. Gérardin (le 25 avril à St-Augustin). D'autre part, on en voit un se nourrir d'une Mésange à tête noire lors d'une excursion du COQ au cap Tourmente le 21 mai, guidée par P. Otis.

**Autour des palombes:** N= 7 (1,3,3)

**Buse à épaulettes:** N= 36 (8,12,16)  
Première mention le 6 mars (cap Tourmente; J. Lachance, R. Gingras et L. Duquet). Note: Cette buse loquace est beaucoup plus souvent rapportée au printemps, lorsqu'elle crie. Il faut cependant faire attention aux imitations du Geai bleu, qui peut faire son André-Philippe Gagnon. Malgré cela, on a enregistré ce printemps 14 mentions de moins qu'en 1994. L'espèce se ressent des pertes d'habitats en Amérique du Nord.

**Petite Buse:** N= 41 (0,11,30)  
Première mention le 24 avril à La Pocatière (C. Auchu). La plus forte migration du printemps, discrète cette année encore (33 individus), a été observée au même endroit 10 jours plus tard par le même ornithologue.

**Buse à queue rousse:** N= 87 (8,46,33)  
Première mention le 6 mars au cap Tourmente (J. Lachance). On peut toutefois se demander s'il ne pouvait pas s'agir là d'une buse hivernante. Le 21 avril, C. Auchu en comptait 167 qui passaient

à La Pocatière, depuis son poste d'observation à la montagne du collège.

**Buse pattue:** N= 70 (7,52,11)  
C. Auchu en note 47 le 17 avril et 41 le 27 avril, toujours à La Pocatière.

**Aigle royal:** N= 3 (1,0,2)  
Les trois oiseaux proviennent du cap Tourmente le 19 mars (R. Gingras et D. Campeau), St-Vallier le 27 mai, houspillés par des comeilles (Jo. Landry), et Cap-St-Ignace le lendemain (sortie du COQ, menée par les frères Landry).

**Crécerelle d'Amérique:** N= 167 (11,76,80)  
Première mention le 6 mars au cap Tourmente (J. Lachance, R. Gingras et L. Duquet).

**Faucon émerillon:** N= 51 (2,18,31)  
Première mention le 28 mars à Cap-Rouge (A. Desrochers et L. Rochefort).

**Faucon pèlerin:** N= 53 (4,19,30)  
De + en + fréquent, le pèlerin: bon signe! Dès le 6 mars, le couple de la falaise du cap Tourmente se présente au site (J. Lachance); ils y seront vus 34 fois au cours du printemps. Les autres mentions sont de Portneuf, Ste-Foy, Baie-St-Paul, St-Romuald, Harlaka, St-Vallier, Cap-St-Ignace, La Pocatière (où il chasse une Sarcelle à ailes vertes), Rivière-Ouelle et l'île aux Basques.

**Faucon gerfaut:** N= 2 (0,2,0)  
Aucune description n'accompagne une mention datant du 10 avril, à Rivière-Malbaie. D'autre part, C. Auchu nous fournit une excellente description d'un gerfaut de forme grise identifié le 18 avril à Rivière-Ouelle.

**Perdrix grise:** N= 9 (8,1,0)  
Avant que les perdrix ne se fassent discrètes pour nicher, elles sont trouvées à Lyster (J. Provencher), Lotbinière (L. Moisan), Deschambault (R. Gingras et L. Duquet), Neuville (P. Otis, M. Darveau, L. Messely, A. Gagnon et J. Goulet: jusqu'à 6 oiseaux), St-Isidore (A. Gagnon et M. Loiselle) et Berthier-sur-mer (J. Lachance et J.-F. Bédard: jusqu'à 12 oiseaux).

**Faisan de Colchide**  
Un mâle, échappé de captivité, est observé à l'île aux Oies par C. Marcotte, Ch. Simard et M. Robert.

**Tétràs du Canada:** N= 2 (1,0,1)  
Un mâle est vu le 19 mars au camp Mercier par P. Caron, et un autre le 20 mai aux Grands-Jardins par G. Cyr.

**Gélinotte huppée:** N= 129 (18,31,80)  
L'effet du tambourinage en mai est fort évident.  
**Dindon sauvage**  
Toujours à l'île aux Oies, où des phasianidés sont relâchés de captivité en attendant que la chasse

reprenne, C. Marcotte, Ch. Simard et M. Robert en comptent 15 le 26 mai.

**Colin de Virginie**  
L'oiseau du cap Tourmente sera vu jusqu'au 17 avril (J. Guérin).

**Râle jaune:** N= 7 (0,0,7)  
Les travaux de M. Robert (Service canadien de la faune) sur cet oiseau extrêmement discret ne passent pas inaperçus. À partir du 23 mai, ils sont vus à l'île aux Oies, jusqu'à concurrence de 4 oiseaux. Le Râle jaune surprend C. Auchu le 25 mai à La Pocatière en chantant dans l'herbier salé près des cabanes de pêcheurs. R. Gingras et A. Côté l'entendent également plus tard en mai. Nous reprenons ici au complet un texte de C. Auchu sur sa première rencontre avec ce petit fantôme:

" En plein après-midi, vers 14h45, j'entends un individu crier sans arrêt. Il se trouve dans la partie supérieure de la batture, juste derrière l'aboiteau. Je me suis approché de lui en frappant deux pierres pour imiter son cri. Le râle continuait à vocaliser inlassablement et semblait se déplacer. J'ai dû m'approcher à moins de sept mètres de lui avant qu'il n'arrête de crier. Je me suis accroupi au sol en espérant qu'il recommence mais en vain. La partie de la batture où il se trouve correspond bien au goût reconnu du Râle jaune, étant herbeuse avec une mince couche d'eau par endroits.

À 21h00, je suis retourné sur les lieux en compagnie de ma soeur Marie-France. Le râle ne crie pas mais, muni d'une lampe de poche et de deux cailloux, nous nous installons à l'endroit où l'oiseau était cet après-midi. Un petit étang d'environ 3 mètres de large nous sépare du lieu exact où devrait être l'oiseau. De toute façon, le but de notre présence n'est pas vraiment de le voir mais simplement de l'entendre.

Prise un: Je commence donc à frapper les cailloux et au bout de quelques secondes, j'entrevois une boule grosse comme un poing voleter au-dessus de la surface claire de l'étang. J'écoute attentivement mais rien ne se passe. Je fais quelques pas devant et vois un oiseau s'envoler et retourner de l'autre côté de l'étang. Je l'éclaire de mon mieux avec ma lampe et je le vois s'étamper littéralement, ailes ouvertes, dans une touffe d'herbes avant de s'éclipser. J'ai bien vu les taches blanches aux secondaires: c'est bien le Râle jaune!

Prise deux: Quelques minutes plus tard, je recommence à imiter le cri du râle, en espérant qu'il se manifeste de nouveau. Tout à coup, je distingue des sillons sur l'étang et j'y pointe rapidement la lampe de poche. C'est lui! Le Râle jaune est là, il traverse l'étang en nageant complètement à découvert!!! Il atteint le rivage

et se dirige vers moi sans la moindre hésitation. Je m'accroupis en continuant à faire tinter les cailloux. Le râle se retrouve finalement à moins de 30 cm de mes mains. J'essaie doucement de le toucher et à la dernière seconde, il s'envole et se jette de l'autre côté de l'étang puis disparaît.

Prise trois: J'attend encore deux ou trois minutes puis je recommence les imitations. Les chauves-souris qui survolent l'étang nous rendent nerveux et font augmenter notre anxiété. Puis le revoilà! Le râle traverse l'étang de quelques coups d'ailes. Marie-France s'occupe maintenant de battre la cadence pendant que j'éclaire le seul Râle jaune exhibitionniste au monde. Il s'approche de nous en se faufilant sous les touffes d'herbes jusqu'à nos pieds. On dirait une petite caille avec des pattes couleur chair, un court bec clair, de longues rayures jaunâtres sur le dos et les dessous jaune paille uni. Il ne semblait pas bague. Le râle se blase finalement et retourne en volant de l'autre côté de l'étang.

Nous décidons finalement de le laisser tranquille. Il est à remarquer que durant toute la durée de l'observation, le râle n'a émis aucun son; ce n'est qu'au retour à la voiture que nous l'avons entendu crier. Ainsi, sans la surface claire de l'étang et la lampe de poche, nous serions peut-être repartis bredouille. Un couple de cette espèce a déjà été capturé à La Pocatière le 26 juin 1930."

**Râle de Virginie:** N= 10 (0,1,9)

La mention du 30 avril à La Pocatière (C. Auchu) s'avère l'une des plus hâtives pour le territoire du COQ. Cinq autres mentions y seront ensuite enregistrées. Les autres sont de St-Augustin (F. Gérardin *et al.*), Ste-Foy (P. Otis), Beauport (L. Labeaume), St-Benoît-Labre (L. Tremblay) et l'île aux Oies (C. Marcotte, Ch. Simard et M. Robert).

**Râle de Caroline:** N= 17 (0,0,17)

Gros printemps pour les râles! Dix-sept mentions est un record pour cette espèce, bien que 9 d'entre elles proviennent de La Pocatière (C. Auchu). Ailleurs, on le note à St-Augustin (F. Gérardin *et al.*), la BPA de Ste-Foy (G. Dubé),

Beauport (L. Labeaume), cap aux Oies (club aux oiseaux Charlevoix; R. Laberge), l'île aux Coudres (R. Laberge et A. Boucher), Montmagny (R. Barry, S. Marois et F. Prévost) et l'île aux Grues (P. Lane et J. Labrecque).

**Poule-d'eau:** N= 6 (0,0,6)

Première mention le 9 mai à Montmagny (S. Marois). L'espèce est aussi rapportée à l'île aux Oies et au cap Tourmente.

**Foulque d'Amérique:** N= 2 (0,0,2)

Première mention le 6 mai à l'île aux Grues (P. Lane et J. Labrecque). S. Marois complète sa bonne journée du 9 mai à Montmagny avec une foulque.

**Grue du Canada:** N= 3 (0,2,1)

Depuis quelque temps, on note une recrudescence de mentions pour cet impressionnant rallidé. Ce printemps, les chanceux sont C. Auchu et J.-F. Rousseau (25 et 26 avril, La Pocatière), qui l'observent les deux fois au vol; et J. Lachance (12 mai, Lévis), qui en voit une s'alimenter sur la batture en compagnie de bernaches...

## LES LIMICOLES

À l'instar des autres groupes d'oiseaux, les limicoles ne se sont pas présentés au Québec en masses; la migration a été discrète. Ceci n'a cependant pas empêché les observateurs de relever 22 espèces, dont deux raretés: pas mauvais pour le printemps! On remarque que quelques observateurs s'accaparent la majorité des mentions. Morale: sortons davantage aux limicoles!

### OBSERVATIONS DE LIMICOLES PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE D'ARRIVÉE

Espèces	N (M,A,M)	Première mention		Observateur(s)
		[Date	Site	
Bécassine des marais	93 (3,19,71)	(Impossible de séparer le 1er migrateur des hivernants)		
Pluvier kildir	280 (8,113,159)	18-03	Deschambault	R. Gingras, L. Duquet
Bécasse d'Amérique	34 (4,17,13)	21-03	Orsainville <sup>1</sup>	Y. Hamel
Bécasseau variable	12 (0,1,11)	14-04	Beauport <sup>2</sup>	R. Gingras
Grand Chevalier*	51 (0,6,45)	18-04	Portneuf	C. Marcotte
Bécasseau violet*	6 (0,1,5)	19-04	Rivière-Ouelle*	C. Auchu, J.-F. Rousseau
Chevalier branlequeue	83 (0,2,81)	30-04	Ste-Foy	A. Desrochers
Petit Chevalier	18 (0,0,18)	05-05	Deschambault	F. et R. Dion
Maubèche des champs	10 (0,0,10)	05-05	La Pocatière	C. Auchu
Chevalier solitaire	50 (0,0,50)	06-05	Cap Tourmente	J. Lachance
Pluvier argenté	19 (0,0,19)	09-05	La Pocatière	C. Auchu
Bécasseau minuscule*	39 (0,0,39)	11-05	Maizerets	F. et R. Dion
Bécasseau à cr. blanc	3 (0,0,3)	11-05	Maizerets	F. et R. Dion
Pluvier semipalmé*	24 (0,0,24)	14-05	La Pocatière	C. Auchu
Phalarope de Wilson*	2 (0,0,2)	14-05	Montmagny	J. Lachance
Bécasseau roux	10 (0,0,10)	18-05	La Pocatière	C. Auchu
Bécasseau combattant*	1 (0,0,1)	19-05	La Pocatière	C. Auchu
Bécasseau semipalmé	6 (0,0,6)	21-05	Île aux Coudres	A. Boucher, R. Laberge
Chevalier semipalmé*	1 (0,0,1)	23-05	La Pocatière	C. Auchu
Toumepierre à collier*	2 (0,0,2)	24-05	St-Vallier	G. Lord
Bécasseau maubèche	1 (0,0,1)	25-05	St-Vallier	J. Lachance
Bécasseau sanderling	1 (0,0,1)	29-05	Maizerets	R. Gingras

1. Morte. 2. Plumage d'hiver

- \* **Grand Chevalier**: À La Pocatière, C. Auchu observe un individu arborant un bec difforme: la mandibule supérieure ne fait que les 1/5 de la longueur de la mandibule inférieure.
- \* **Bécasseau violet**: R. Gingras, A. Côté et M. Lachance en comptent 42 le 24 mai à Maizerets: ils se seraient cru sur l'île du Bic!
- \* **Bécasseau minuscule**: Parmi un groupe de 350 oiseaux le 25 mai, R. Gingras *et al.* voient un individu semi-albinos (son dos est blanc).
- \* **Pluvier semipalmé**: Le 24 mai à Maizerets, A. Côté *et al.* estiment à 150 leur nombre.
- \* **Phalarope de Wilson**: La seconde mention du printemps concerne un couple observé à La Pocatière le 20 mai (C. Auchu).

\* **Bécasseau combattant**: R. Gingras et A. Côté notent aussi un combattant le 28 mai à Rivière-Ouelle (dans le fond de la baie). La description qu'en font les observateurs, qu'il s'agisse de Claude ou de Robin, sont excellentes et ne laisse aucun doute quant à l'identification du limicole. N.D.L.R. Il s'agit des quatorzième et quinzième mentions au printemps sur le territoire du COQ; pour plus de renseignements sur cette espèce rare mais de plus en plus fréquente, voir l'article de G. Lemelin dans le Bulletin ornithologique vol. 39, no. 3, p. 85.

\* **Chevalier semipalmé**: Concernant sa mention de La Pocatière, C. Auchu souligne que l'espèce a été vue à ce même endroit en 1988, 1989, 1990, 1991 et 1993. L'observateur ne serait pas surpris s'il s'agissait du même individu.

\* **Tourneperre à collier**: L'autre mention rapporte 26 tourneperres le 29 mai à Maizerets (R. Gingras).

**Labbe parasite**: N= 8 (0,1,7)

Entrée en matière pour vous souligner l'importance de la mention qui suit: au cours des années '80, le record d'arrivée provincial du Labbe parasite a été éclipsé pratiquement à chaque année, toujours d'un ou deux jours à peine, et ce toujours du quai de Rivière-Ouelle. Partant du 10 mai, le record avait été abaissé au 4 mai de cette façon. Soudain, en ce jour de grâce du 26 mars 1995, à St-Augustin, F. Gérardin suit au télescope un oiseau aux "[...] ailes pointues et battements rapides continuels, ventre blanc et j'ai même pu voir la calotte noire [...]". Il prit en chasse un G. à bec cerclé, [...] ils avaient tous deux la même taille." N.D.L.R. Bien que la distance l'ait sans doute restreint légèrement, l'observateur a noté suffisamment de détails sur l'oiseau pour qu'il s'agisse bel et bien d'un Labbe parasite. Il a également déjà beaucoup d'expérience avec les labbes, ayant travaillé à l'été 1994 sur la Basse Côte-Nord. Cette mention exceptionnelle bat donc le record provincial de 39 jours. Quatre des sept autres mentions ont été enregistrées à Rivière-Ouelle, et ce à partir du 9 mai (C. Auchu, F. et R. Dion). Le 17 mai, C. Auchu voit jusqu'à 11 labbes. Un labbe est observé à l'île aux Basques le 21 mai, un autre à St-Irénée et deux autres à Port-au-Saumon le 28 mai, lors de l'excursion du COQ menée par L. Messely.

**Mouette à tête noire**: N= 1 (0,0,1)

L'action se passe à Maizerets le 19 mai, alors que R. Gingras, L. Vinette et J. Lachance surprennent un adulte parmi les goélands. Cette mention est approximativement la 20<sup>e</sup> sur notre territoire.

**Mouette pygmée**: N= 2 (0,0,2)

Des immatures sont identifiés à La Malbaie le 19 mai (A. Boucher et Ch. Simard) et à Beauport le

25 mai (A. Côté, M. Lachance et R. Gingras). Ces mentions portent environ à 20 leur nombre sur notre territoire.

**Mouette rieuse**: N= 2 (0,0,2)

Un adulte est vu le même jour par deux groupes différents, soit R. et M. Laberge, et Ch. Simard et A. Boucher. Très bonne description de la part de ces derniers; de plus l'oiseau a été bien observé. Cela se passe encore le 19 mai à La Malbaie, parmi un groupe de 25 Mouettes de Bonaparte. Quelle journée pour Christine et Alain! (voir aussi Gobemoucheron gris-bleu).

**Mouette de Bonaparte**: N= 23 (0,2,21)

Les premières se montrent le 29 avril, à Beauport et Portneuf simultanément.

**Goéland cendré**: N= 1 (0,0,1)

Le texte suivant a été composé par A. Côté pour détailler une identification faite le 21 mai à St-Romuald: « L'oiseau, repéré aux jumelles à une distance d'environ 300 mètres en compagnie de 8 Goélands à bec cerclé, m'a d'abord donné l'impression qu'il s'agissait d'une mouette à cause de sa taille. Je m'empresse donc aussitôt d'installer mon télescope avec une lentille 30X afin de mieux observer cet oiseau suspect. Je fut surpris de constater que j'étais plutôt en présence d'un goéland...

- la taille et les structures de cet oiseau ne ressemblent en rien aux quelques Goélands à bec cerclé qui le côtoient, il est probablement autour de 25% plus petit. La tête est plus petite et paraît définitivement plus arrondie, ce qui confère au front une apparence plus abrupte. Le bec est mince et notablement plus court que n'importe lequel des Goélands à bec cerclé tout près à ce moment. Il est couleur chair avec le bout noir et l'extrémité blanchâtre. L'oeil brun semble proéminent alors qu'il n'est pas plus

gros que ceux des goélands d'à côté et il paraît plus centré, ceci est probablement dû à la combinaison de la taille et de la forme de la tête, ce qui lui confère un "gentle look" rappelant une tête de pluvier.

- il est aussi évident que le corps de l'oiseau est plus petit que les Goélands à bec cerclé et de plus il paraît plus bas sur pattes, ce qui résulte en une démarche différente par rapport aux autres goélands. Les pattes sont vert-grisâtre. - sur la queue une large bande subterminale noire (près d'un tiers de la longueur de la queue) bien définie trahit hors de tout doute l'identité de ce goéland. En effet, les deux rectrices externes ont la moitié la plus exposée blanche avec une petite région noire tout au bout. Un Goéland à bec cerclé de même âge a une bande subterminale moins large, moins bien définie et plus marbrée englobant de plus les rectrices externes.

- l'état du plumage correspond à celui d'un individu de premier été. Tête, cou et nuque blanche parsemée de quelques marques foncées s'étendent jusqu'aux flancs. Couvertures alaires très usées paraissant blanchâtres et manteau gris. La coloration du manteau n'est pas notée comme étant plus foncée que le Goéland à bec cerclé à cause de l'éclairage légèrement en contre-jour, mais toutefois il convient ici de faire une mise au point; le dos plus foncé du Goéland cendré n'est visible que sous éclairage optimal et n'est que d'un ton plus gris que celui du Goéland à bec cerclé. Les meilleures conditions pour juger cette différence sont celles qui offrent un éclairage amoindri; une fin de journée ou sous un couvert nuageux avec un éclairage arrière.

Cette description d'un Goéland cendré de 1<sup>er</sup> été de la sous-espèce européenne met bien en relief les caractéristiques les plus importantes pour l'identification de cette espèce soit la taille

générale et plus particulièrement celle de la tête et du bec, et la forme de la bande subterminale sur la queue dont le croquis d'une des rectrices externes suit.»



Dessin du motif observé sur la rectrice gauche

**Goéland à bec cerclé:** N= 480 (70,185,225)  
On le voit dès le 4 mars (Baie-Ste-Catherine et Pointe-au-Pic).

**Goéland argenté:** N= 271 (59,107,105)

**Goéland arctique:** N= 34 (17,12,5)  
Les derniers sont vus à Cap-à-l'Aigle et à St-Irénée le 28 mai (COQ, L. Messely).

**Goéland brun:** N= 1 (0,0,1)  
Le 31 mai à Rivière-Ouelle, C. Auchu identifie un immature à son 3<sup>e</sup> printemps: "(...) Plus petit et plus délicat que le Goéland argenté, son dos est gris ardoisé, ses primaires noires et ses couvertures alaires brunes. Un peu de noirâtre est visible au bout de la queue. Tout le reste du corps est blanc pur. Ses pattes jaunes sont bien visibles sur le rocher sombre où il se trouve. Son bec se termine à la fois par un point rouge et un anneau noir. Il s'agit de la sous-espèce *graellsii*." N.D.L.R. *Graellsii* est la race britannique du Goéland brun (dos gris ardoisé et non noir).

**Goéland bourgmestre:** N= 24 (5,11,18)  
Vingt-quatre est un record de mentions pour le printemps.

**Goéland à manteau noir:** N= 289 (55,124,110)

**Mouette tridactyle:** N= 2 (0,0,2)  
C. Auchu en observe 8 le 31 mai à Rivière-Ouelle. L'autre mention provient de l'île aux Basques (excursion du COQ).

**Sterne caspienne:** N= 2 (0,0,2)  
On découvre cette sterne costarde pour la première fois au printemps depuis 1991, mais on le fait en grand: une mention le 17 mai à Rivière-Ouelle (C. Auchu), et l'autre le 19 mai à Beauport (M. Lachance). Les deux observateurs ont inclut d'excellentes descriptions de leur oiseau.

**Sterne pierregarin:** N= 6 (0,0,6)  
**Sterne arctique:** N= 1 (0,0,1)

Comme en 1994, C. Auchu se présente au quai de Rivière-Ouelle vers le 31 mai et admire un groupe de 45 Sternes arctiques au large. Bref, vous savez quoi faire l'an prochain à la même date?

**Petit Pingouin:** N= 10 (0,0,10)  
Le Gode est noté dès le 1<sup>er</sup> mai au quai de Rivière-Ouelle (C. Auchu, J. Brazeau). Cinq autres mentions originent de cet endroit, dont une concernant 24 individus le 31 mai; trois sont de l'île aux Basques et une vient de St-Irénée (15 oiseaux, lors du retour de l'excursion du COQ (L. Messely)). À noter que cet alcidé niche en face sur les Pèlerins (îles en face de Kamouraska).

**Guillemot à miroir:** N= 20 (5,6,9)  
Les ornithologues estiment à 300 leur nombre en mars à Pointe-au-Pic, et à 600 au début avril (A. Boucher). D'autre part, le groupe du COQ en compte 250 le 22 mai à l'île aux Basques.

**Pigeon biset:** N= 197 (46,81,70)

**Tourterelle triste:** N= 276 (52,100,124)

**Perruche ondulée**  
A. Côté, M. Lachance et R. Gingras en trouvent une à Beauport le 25 mai.

**Grand-duc d'Amérique:** N= 36 (6,16,14)  
On retourne à l'abondance de mentions de 1993. Parmi toutes ces observations intéressantes, retenons l'oiseau trouvé mort par L. Moisan à Leclercville, le nid avec jeunes décelé par F. Gérardin le 29 avril et celui vu par J. Roberge le 4 mai à Neuville.

**Harfang des neiges:** N= 35 (20,13,2)  
G. Lemelin et C. Nadeau en comptent 8 le 12 mars dans les champs à St-Vallier. Le dernier harfang fréquente l'île aux Basques jusqu'au 22 mai (COQ).

**Chouette épervière:** N= 4 (4,0,0)  
Celle de Beauport tient le coup jusqu'au 16 mars (R. Gingras); ailleurs on en voit à St-Basile le 4 mars (F. et R. Dion) et à Pont-Rouge le 12 du même mois.

**Chouette rayée:** N= 17 (3,3,11)  
Bonne récolte!

**Chouette lapone:** N= 1 (0,1,0)  
O surprise! Une Chouette lapone présente à St-Prosper (Beauce) un 8 avril après un hiver sans invasion... est-ce possible? Oui: C. Tremblay observe une grosse chouette sans aigrettes ayant les yeux jaunes et un disque facial très évident. Cette description ne laisse aucun doute.

**Hibou des marais:** N= 7 (0,6,1)

Jusqu'à 4 Hiboux des marais seront observés à Maizerets lors de leur migration en avril. Du 6 au 17, R. Gingras, F. Gérardin, G. Dubé, J.-G. Picard et J. Lachance ont été les chanceux. F. Gérardin récidive chez lui (St-Augustin) à partir du 11 avril; et enfin P. Lane et J. Labrecque en voient à l'île aux Grues le 16 avril et le 27 mai. Excellent printemps pour ce hibou migrateur.

**Nyctale boréale:** N= 5 (0,5,0)  
Le "strigidologue" du Saguenay B. Dumont trouve des mâles chanteurs dans la réserve des Laurentides et le parc des Grands-Jardins, sur le territoire du COQ, du 7 au 18 avril, en compagnie de S. Dumont, M. Savard et C. Girard. Note: L'espèce n'avait pas été déterminée nicheuse dans le cadre des travaux de l'Atlas du SCF. B. Dumont nous apporte le premier indice de nidification pour le territoire du COQ.

**Petite Nyctale:** N= 14 (5,6,3)  
Les mentions sont du lac Parent et de Lac-Beauport, de St-Luc, Cap-St-Ignace, St-Raphaël (5 oiseaux; G. Lemelin), St-Onésime, La Pocatière et du cap Tourmente.

**Engoulevent bois-pourri:** N= 1 (0,0,1)  
L. Messely est le seul à être allé visiter le couple de St-Apollinaire, et ce le 22 mai. Nous savons pertinemment qu'à cette date d'autres couples devaient être arrivés à Portneuf-station, Ste-Christine, etc. Les nocturnes ne sont pas à la mode chez nous.

**Martinet ramoneur:** N= 43 (0,0,43)  
Excellent printemps pour notre seul martinet. La colonie de La Pocatière se porte mieux: C. Auchu y voit 50 martinets le 20 mai, 10 jours après le premier de la saison, à cet endroit.

**Colibri à gorge rubis:** N= 43 (0,0,43)  
Ils n'ont pas que la même origine évolutive; ils ont aussi les mêmes statistiques!

**Martin-pêcheur d'Amérique:** N= 95 (0,27,68)  
P. Brousseau et H. Poiré enregistrent la première mention le 2 avril à St-Augustin.

**Pic maculé:** N= 58 (0,17,41)  
Première mention le 12 avril à Charlesbourg (R. Lepage).

**Pic mineur:** N= 280 (52,93,135)

**Pic chevelu:** N=167 (41,49,77)

**Pic tridactyle:** N=2 (1,0,1)  
Les deux seules mentions de la saison nous viennent du Parc de la Jacques-Cartier (26 mars) et du cap Tourmente (22 mai).

**Pic à dos noir:** N=11 (3,2,6)  
Contrairement à son cousin, il est plus souvent

observé ce printemps. Cap tourmente, Deschambault, Forêt Montmorency, Île aux Oies, La Pocatière et Saint-Onésime sont les lieux où l'espèce a été observée.

**Pic flamboyant** N=226 (2,56,168)

Une mention le 10 mars à La Pocatière serait fort probablement celle d'un individu qui aurait passé l'hiver là-bas.

**Grand Pic** N=64 (13,26,25)

Le 8 avril, D. Campeau et R. Gingras en observent 4 au cap Tourmente.

**Moucherolle à côtés olive** N=3 (0,0,3)

Toutes les mentions sont concentrées dans les 4 derniers jours du mois de mai.

**Pioui de l'Est** N=16 (0,0,16)

Petite augmentation du nombre de mentions par rapport à l'an passé, mais le nombre démontre malgré tout que la migration fut encore une fois en retard d'une semaine.

**Moucherolle à ventre jaune** N=7 (0,0,7)

Une baisse du nombre de mentions ce printemps. Fort probable que le même phénomène de l'espèce précédente se soit produit aussi pour cet *empidonax*.

**Moucherolle des aulnes** N=33 (0,0,33)

**Moucherolle des saules** N=1 (0,0,1)

Une seule mention pour le printemps. Elle nous vient de Pont-Rouge en date du 31 mai (F. Dion).

**Moucherolle tchébec** N=74 (0,0,74)

Avec un total de 74 mentions dont 2 de 30 individus les 20 et 28 mai (cap Tourmente et Cap-St-Ignace), cela nous démontre que la migration a été relativement bonne par rapport à l'an passé pour notre plus petit *empidonax*.

**Moucherolle phébi** N=86 (0,21,65)

**Tyran huppé** N=31 (0,0,31)

**Tyran tritri** N=58 (0,0,58)

**Alouette cornue** N=73 (34,20,19)

Un total de 1700 individus le 4 mai à La Pocatière est digne de mention (C. Auchu). N.D.L.R.

C'est durant cette période de l'année que nous pouvons voir parmi ces bandes d'alouettes quelques Bruants lapons en plumage nuptial mais aussi 2 sous-espèces d'Alouette cornue. D'abord, la première qui nous arrive à la fin de février - début mars et qui peut se retrouver parmi ces bandes se caractérise par un plumage pâle. Le jaune à la tête est concentré uniquement à la gorge et le dos est d'un brun couleur sable avec de légères taches sombres (dos uniforme à distance). La deuxième qui nous rend visite en

grand nombre de fin avril jusqu'au début de mai se caractérise par un plumage foncé. Le jaune à la tête est plus étendu et le dos est brun roussâtre avec de fortes marques sombres. De plus, les flancs sont délavés de brun roussâtre. Il s'agirait fort probablement d'une sous-espèce des régions arctiques.

**Hirondelle noire** N=2 (0,0,2)

Regardez le nombre de mentions et vous constaterez que sa situation dans notre région est critique. Il s'agit qu'on ait un printemps froid et...

**Hirondelle bicolor** N=238 (0,36,202)

Un nombre de mille hirondelles à La Malbaie est tout à fait impressionnant (19 mai, A. Boucher et C. Simard).

**Hirondelle à ailes hérissées** N=3 (0,0,3)

La première mention du printemps date du 4 mai et vient de la colonie de St-Henri-de-Lévis (J. Lachance). De plus, A. Côté découvre un nouveau site de nidification (observation de transport de matériaux) à St-Romuald sur le mur de béton près de la bibliothèque municipale.

**Hirondelle de rivage** N=42 (0,0,42)

**Hirondelle à front blanc** N=36 (0,1,35)

**Hirondelle des granges** N=101 (0,1,100)

Cette année, pour la mention la plus hâtive du printemps, l'heureux élu est J. Lachance, pour avec observation d'un individu le 17 avril à Maizerets (l'an passé, c'était le 19 avril).

**Geai du Canada** N=4 (2,0,2)

La seule mention qui nous vient hors des sites habituels d'observation de cette espèce nous vient de St-Onésime le 26 mai et il est question de 7 individus (C. Auchu).

**Geai bleu** N=242 (67,65,110)

**Corneille d'Amérique** N=537 (111,191,235)

**Grand Corbeau** N=213 (46,58,109)

**Mésange à tête noire** N=463 (106,153,204)

**Mésange à tête brune** N=10 (5,1,4)

**Sittelle à poitrine rousse** N=171 (33,46,92)

**Sittelle à poitrine blanche** N=60 (16,24,20)



Il est fort possible que cette sittelle soit plus discrète au cours du printemps que sa cousine. De plus, notons qu'il y a malgré tout une baisse substantielle du nombre de mentions par rapport aux 3 dernières années

**Grimpereau brun** N=59 (18,23,18)

**Troglodyte familier** N=22 (0,0,22)

Malgré que la plupart des mentions proviennent du cap Tourmente, il reste que le printemps de 1995 aura été excellent pour ce troglodyte peu "familier" dans notre région. À part le "Cap", 7 autres endroits ont eu droit à son(ses) troglodyte(s).

**Troglodyte des forêts** N=151 (0,35,116)

**Troglodyte des marais** N=5 (0,0,5)

La première mention de ce printemps date du 21 mai au cap Tourmente (COQ, P. Otis). Ce qui donne environ dix jours de retard par rapport à la normale.

**Roitelet à couronne dorée** N=129 (15,44,70)

Les mentions de mars sont des observations d'hivernants qui ont su passer à travers notre hiver doux de 1994-95.

**Roitelet à couronne rubis** N=153 (0,25,128)

**Gobe moucheron gris-bleu** N=7 (0,0,7)

Le 20 mai au cap Tourmente c'était le "festival" du gobe moucheron. " 2 individus dont 1 mâle au Petit Cap et une femelle près du sentier le Carouge ont été observés par plusieurs observateurs. De plus, il y a eu un autre "festival" le 21 mai et cette fois-ci à Pointe-au-Pic. Encore une fois il est question de 2 individus (D. Labrecque et Ch. Simard).

**Traquet motteux** N=1 (0,1,0)

Des observations printanières de cette espèce sont vraiment choses peu communes. J-C Massé a eu cette occasion rêvée d'en observer un le 2 avril à Ste- Agathe (Lotbinière). De plus, la date semble relativement hâtive pour une espèce qui niche dans les régions arctiques.

**Merle-bleu de l'Est** N=20 (0,1,19)

**Grive fauve** N=79 (0,0,79)

**Grive à joues grises** N=2 (0,0,2)

Depuis la venue de la Grive de Bicknell dans le décor, il serait très important de faire une bonne description de votre observation, de bien noter la coloration de la poitrine, du dos et de la queue. Même la taille de l'oiseau peut être un indicateur. Car la sous-espèce *aliciae* (celle qui est la plus susceptible d'être vue dans notre région) de la Grive à joues grises a une taille plus forte que celle de la sous-espèce *minimus* et celle de la Grive de Bicknell. À noter que *Catharus minimus*

*aliciae* est une grive grise sans trace de chamois ou de roux dans son plumage. Ce printemps, les deux mentions sont du 19 mai à la BPA de Ste-Foy (R. Lepage) et du 25 mai au jardin Van den Hende (L. Messely).

**Grive de Bicknell** N=1 (0,0,1)

En date du 24 mai, L. Messely observe un individu à Duberger et nous fait cette description: "Grive à "joues grises" bien vue à quelque 7-8 mètres de moi...La teinte du dos est olive, la queue olive marron et la poitrine légèrement teintée de chamois. La base jaunâtre de la mandibule inférieure me convainc de l'identification".

**Grive à dos olive** N=37 (0,1,36)

F. Gérardin en observe une à la date hâtive du 25 avril à St-Augustin.

**Grive solitaire** N=133 (2,19,112)

Les 2 mentions de mars sont celles du même oiseau qui a passé l'hiver à la pointe de la Martinière.

**Grive des bois** N=37 (0,0,37)

**Merle d'Amérique** N=492 (85,171,236)

**Moqueur chat** N=61 (0,0,61)

**Moqueur polyglotte** N=11 (0,0,11)

P. Otis observe le 20 mai à Neuville un couple en parade nuptiale ainsi que la construction de leur nid.

**Moqueur roux** N=21 (0,1,20)

La mention d'avril nous vient du cap Tourmente en date du 25 avril (R. Lepage).

**Pipit d'Amérique** N=45 (0,0,45)

D. Labrecque, A. Boucher et R. Laberge en comptent 175 à Cap-aux-Oies le 21 mai. À noter que les pipits sont restés plus longtemps que d'habitude dans notre région puisqu'il y en avait encore le 27 mai à Port-au-Saumon.

**Jaseur des cèdres** N=57 (0,1,56)

Malgré qu'il y ait eu des hivernants, aucune mention en mars.

**Pie-grièche grise** N=31 (18,13,0)

**Pie-grièche migratrice** N=1 (0,1,0)

L. Moisan découvre la seule Pie-grièche migratrice de la saison à Lotbinière le 6 avril.

**Étourneau sansonnet** N=467 (94,168,205)

**Viréo aux yeux blancs** N=1 (0,0,1)

Le 25 mai, à l'île aux Oies, M. Robert, C. Marcotte et Ch. Simard voient brièvement un oiseau à deux reprises parmi des buissons et dans des conditions difficiles. Ils notent 2 barres alaires, des flancs jaunâtres, une nuque et un dos vert à reflets jaunâtre. Ce qui peut sembler être un *empidonax* mais le chant qu'ils ont entendu à plusieurs reprises ne correspondait pas à aucun de nos moucherolles et il était élaboré (5 à 6 notes). Grâce au chant et aux quelques éléments du plumage, nos observateurs ont identifié le deuxième Viréo aux yeux blancs de la région de Québec.

**Viréo à tête bleue** N=83 (0,2,81)

Une observation le 1<sup>er</sup> avril au cap Tourmente par A. Couture est un record d'arrivée.

**Viréo mélodieux** N=33 (0,0,33)

**Viréo de Philadelphie** N=39 (0,0,39)

**Viréo aux yeux rouges** N=53 (0,0,53)

Une observation le 2 mai à St-Gabriel-de-Valcartier est digne d'intérêt (D. Ostiguy).

**LES PARULINES**

Plusieurs se rappelleront de la fin de semaine du 20 au 22 mai, surtout la journée du 22, au cap Tourmente: une migration massive! Au-delà de 2000 parulines ont migré pendant cette journée venteuse (vents de l'Ouest). Tous les oiseaux arrivaient de l'Est et ne prenaient que quelques secondes pour se poser et prendre du repos. Bref, le printemps aura été intéressant et un peu en retard puisque le l'apogée migratoire des parulines aura été à la toute fin de la 3e et au tout début de la 4e semaine de mai. Aucune date vraiment hâtive, sauf évidemment pour la Paruline à croupion jaune.

Espèces	N(M,A,M)	Date	lieu	Observateurs
P. à ailes dorées	3(0,0,3)	21-05	Voir texte	
P. obscure	54(0,0,54)	18-05	Cap Tourmente	O. Couture et al.
P. verdâtre	17(0,0,17)	13-05	Beauport	J.-F. Rousseau
P. à joues grises	88(0,0,88)	11-05	La Pocatière	C. Auchu
P. à collier	76(0,0,76)	14-05	Cap Tourmente	L. Messely et al.
P. jaune	96(0,0,96)	01-05	BPA de Ste-Foy	C. Marcoux
P. à flancs marron	76(0,0,76)	17-05	Université Laval	G. Lord
P. à tête cendrée	84(0,0,84)	03-05	BPA de Ste-Foy	C. Marcoux
P. tigrée	37(0,0,37)	14-05	Neuville	M. Darveau
P. bleue à g. noire	81(0,0,81)	13-05	Cap Tourmente	J. Guérin
P. à croupion jaune	205(0,14,191)	16-04	St-Joseph(Bce)	M. Grenier
P. verte à g. noire	91(0,0,91)	13-05	Cap Tourmente	J. Guérin
P. à gorge orangée	82(0,0,82)	14-05	Cap Tourmente	L. Messely et al.
P. des pins	17(0,2,15)	25-04	St-Nicolas	J.-L. Desgranges
P. à couronne rousse	12(0,3,9)	20-04	Cap Tourmente	R. Lepage
P. à poitrine baie	41(0,0,41)	19-05	BPA de Ste-Foy	R. Lepage
P. rayée	40(0,0,40)	18-05	" " "	C. Marcoux
P. noir et blanc	86(0,0,86)	10-05	Cap Tourmente	R. Lepage
P. flamboyante	84(0,0,84)	18-05	La Pocatière	C. Auchu
P. couronnée	86(0,0,86)	13-05	Cap Tourmente	J. Guérin
P. des ruisseaux	54(0,0,54)	05-05	St-Joseph(Lévis)	F. et R. Dion
P. triste	26(0,0,21)	21-05	Cap Tourmente	Y. Maheu et al.
P. masquée	96(0,0,96)	18-05	Cap Tourmente	R. Lepage et F. Hamel
P. à calotte noire	54(0,0,54)	18-05	Cap Tourmente	P. Otis
P. du Canada	32(0,0,32)	20-05	Cap Tourmente	J. Lachance et al.

**Paruline à ailes dorées:** En date du 21 mai, 2 oiseaux sont découverts à 2 endroits différents. Il s'agit d'un mâle au cap Tourmente (I. Deschênes, Y. Hamel et al.) et d'une femelle à St-Vallier (J. Lachance).

**Paruline verdâtre:** Encore une autre excellente saison. 4 individus étaient observés le 20 mai au cap Tourmente (A. Côté et al.).

**Paruline à croupion jaune:** La "gang" du Big Day en ont estimé 500 individus au cap Tourmente le 22 mai.

**Tangara écarlate** N=22 (0,0,22)  
Il n'arrive que le 20 mai cette année mais est présent un peu partout. À La Pocatière le 24 mai, C. Auchu voit un jeune mâle (reconnaissable à ses primaires brunâtres) repousser un jaseur pour ensuite se nourrir de fruits de sorbier; un bon substitut aux insectes lors des matinées froides.

mâles chanteurs sont trouvés ce printemps: un à Neufchatel du 1er au 20 avril (un deuxième oiseau était aussi présent; R. Cayouette, G. Taddei), un à Charlesbourg du 16 avril au 25 mai (R. Lepage/Y. Aubry) et un demier à Lévis le 30 mai (G. Lemelin). Aurons-nous enfin un couple nicheur cet été?

**Passerin indigo** N=2 (0,0,2)  
Les deux mentions nous viennent du cap Tourmente les 21 et 22 mai (COQ, P. Otis/R. Gingras).

**Tohi à flancs roux** N=1 (0,0,1)  
Un mâle chanteur fait une brève apparition à La Pocatière le 23 mai (C. Auchu). Comme le Cardinal rouge, cette espèce qui ne niche pas près de Québec est le plus souvent vue aux mangeoires en hiver.

**Cardinal rouge** N=6 (0,2,4)  
Il ne s'agit pas d'hivernants cette fois-ci! Trois

**Cardinal à poitrine rose** N=70 (0,0,70)  
Un premier est présent au cap Tourmente le 7 mai (F. Dion, R. Dion).

### TABLEAU D'OBSERVATIONS DES BRUANTS (PAR ORDRE DÉCROISSANT DE MENTIONS REÇUES)

Espèces	N(M.A.M.)	Première(ou dernière ++)mention jour-mois	lieu	Observateurs
Bruant chanteur	351(12,127,212)	20-03	Cap-Rouge	Z. Majcen
Bruant à gorge blanche	241(0,43,198)	19-04	Québec	L. Grenon
Junco ardoisé	148(14,84,50)	—	—	—
Bruant familier	136(0,6,130)	13-04	La Pocatière	C. Auchu
Bruant des prés	134(0,16,118)	14-04	Beauport	J.-F. Rousseau
Bruant hudsonien++	106(30,60,16)	26-05	St-Joseph-de-la-Rive	Club Charlevoix / L. Trudel
Bruant des neiges++*	105(43,56,6)	07-05	Cap St-Ignace	J. Landry
Bruant des marais	95(0,9,86)	25-04	Cap Tourmente	R. Lepage
Bruant à couronne blanche*	89(0,0,89)	01-05	BPA Ste-Foy	C. Marcoux
Bruant vespéral	31(0,4,27)	23-04	Cap Rouge	A. Côté
Bruant de Lincoln	28(0,0,28)	14-05	Pont-Rouge	F. Dion, R. Dion
Bruant fauve	18(0,11,7)	05-04	Neuville	P. Otis
Bruant des champs*	12(0,4,8)	22-04	Cap Tourmente	L. Messely, A. Gagnon
Bruant de Le Conte*	8(0,1,7)	30-04	Cap Tourmente	A. Couture
Bruant des plaines*	5(0,0,5)	22-05	La Pocatière	C. Auchu
Bruant à queue aiguë*	4(0,0,4)	25-05	La Pocatière	C. Auchu
Bruant lapon++*	4(1,3,0)	27-04	La Pocatière	C. Auchu

\***Bruant des plaines:** Un individu assez particulier est présent à La Pocatière à partir du 22 mai (C. Auchu). Cet oiseau, un Bruant des plaines par son plumage, fréquentait l'habitat idéal du Bruant familier et chantait comme un Bruant familier et même s'accouplait avec un Bruant familier!!! L'oiseau ne réagissait pas à la diffusion de l'enregistrement du chant de son espèce mais répondait agressivement à celui du Bruant familier! Ces deux espèces, très apparentées, sont reconnues pour s'hybrider régulièrement. Il arrive parfois qu'un oiseau émette le chant d'une autre espèce, s'étant peut-être identifié à elle lorsqu'il était poussin. D'ailleurs, un Bruant familier chantant comme un Bruant des plaines a déjà été observé à Lachute le 27 juin 1987 (B.O. vol.32 no.3,p.115).

\***Bruant des champs:** Outre l'oiseau du cap Tourmente, un mâle fréquentait pour une deuxième année une mangeoire de Pont-Rouge à partir du 25 avril (F. Dion, R. Dion). Il y sera vu et entendu jusqu'à la fin de la saison.

\***Bruant de Le Conte:** Deux oiseaux très hâtifs sont vus au cap Tourmente le 30 avril (A. Couture). Trois mâles chanteurs sont trouvés à La Pocatière à partir du 20 mai, deux dans des champs agricoles et un sur les battures (C. Auchu). Un est repéré à l'île aux Grues le 25 mai (C. Marcotte et coll.). Cette espèce, qui était inusitée dans la région il y a 5 ans à peine, est reconnue pour fréquenter certains sites de façon irrégulière.

\***Bruant à couronne blanche:** La sous-espèce "*gambelii*", reconnaissable à ses lores pâles et à son bec orangé, est rapportée à deux reprises ce printemps: à Pont-Rouge les 15 et 16 mai (F. Dion et R. Dion) et au cap Tourmente le 21 mai (J.-F. Rousseau, S. Blais). Cette race, qui niche à l'ouest des baies James et d'Hudson, n'est signalée que depuis quelques années au Québec.

\***Bruant lapon**: Peu de mentions ce printemps mais signalons les 30 individus présents au cap Tourmente le 5 mars (COQ, A. Cayer).

\***Bruant des neiges**: Toujours très grégaire:

-2000 oiseaux	Ste-Marguerite	1er avril	P. Rodrigue
-8000 "	Lotbinière	2 avril	L. Messely, J. Goulet
-2000 "	Ile aux Grues	13 avril	P. Lane, J. Labrecque
-2000 "	St-Vallier	14 avril	C. Nadeau, G. Lemelin
-4000 "	Rivière-Ouelle	17 avril	S. Blais, J.-F. Rousseau

**Goglu** N=85 (0,1,84)

Une femelle très hâtive vue à Deschambault le 14 avril (F. Dion, R. Dion) devançait ses congénères par un mois.

**Carouge à épaulettes** N=396 (50,148,198)

**Sturnelle des prés** N=92 (2,23,67)

La première de la saison était déjà à La Pocatière le 20 mars (J.-F. Rousseau, C. Auchu). L. Labeaume en voit 15 au cap Tourmente le 9 mai.

**Quiscale rouilleux** N=60 (0,25,35)

Un oiseau se présente au cap Tourmente le 1<sup>er</sup> avril (J. Lafollette). Aucune mention de plus de 15 individus ce printemps.

**Quiscale bronzé** N=404 (49,147,208)

**Vacher à tête brune** N=243 (17,90,136)

**Oriole du Nord** N=45 (0,1,44)

Une mention d'un oiseau hâtif à St-Georges le 25 avril (M. Gélinas, L. Légaré) nous est malheureusement arrivée sans détail.

**Durbec des pins** N=1 (1,0,0)

Cette seule mention implique tout de même 50 individus au camp Mercier le 15 mars (P. Filiatrault).

**Roselin pourpré** N=219 (61,79,79)

**Roselin familier** N=47 (8,17,22)

**Bec-croisé rouge** N=14 (8,2,4)

Vu régulièrement durant toute la saison avec d'excellents maxima de 40 oiseaux au cap Tourmente le 18 mai (COQ, C. Simard), 30 à Charlesbourg le 23 mai (Y. Aubry) et 15 à Lévis le 30 mai (G. Lemelin).

**Bec-croisé à ailes blanches** N=88 (35,24,29)

Comme durant l'hiver dernier, cette espèce était en abondance jusqu'en mai. P. Filiatrault et M. Darveau évaluent à 1000 individus la quantité présente au camp Mercier le 15 mars.

**Sizerin flammé** N=13 (11,2,0)

Les sept derniers sont notés à Cap-à-l'Aigle le 5 avril (H. Routhier).

**Sizerin blanchâtre** N=1 (1,0,0)

L. Marier et J. Montreuil en voient un à Pintendre le 6 mars. Fait très surprenant, il n'était pas avec son cousin flammé mais accompagnait des bec-croisés!

**Chardonneret des pins** N=345 (82,122,141)

Mille cinq cents de ces petits intrépides étaient présents au camp Mercier le 15 mars (P. Filiatrault, M. Darveau). Les fringillidés sont très dépendants des graines de conifères et peuvent nicher très tôt lorsqu'elles sont abondantes comme durant l'hiver dernier. Ainsi, à La Pocatière le 2 mai, C. Auchu voit un oisillon de Chardonneret des pins à peine sorti du nid. L'incubation dure 13 jours et les jeunes demeurent 15 jours au nid, la ponte a donc eu lieu donc lieu vers le 4 avril; il faisait -15° ce jour-là!

**Chardonneret jaune** N=386 (67,110,209)

**Gros-bec errant** N=167 (56,67,44)

**Moineau domestique** N=215 (61,67,87)



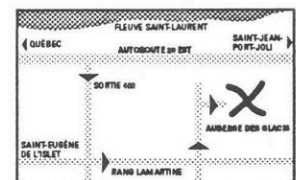
## Auberge des Glacis

Une auberge unique pour les ornithologues.

L'Auberge des Glacis est un refuge champêtre situé à Saint-Eugène de l'Islet où tout n'est que calme et nature. Des sentiers ornithologiques vous permettront de parcourir un domaine unique par la diversité de son paysage. C'est sous le toit d'une ancienne meunerie que vous découvrirez un accueil chaleureux et le plaisir d'une fine cuisine française. L'aménagement intérieur de cette imposante demeure de pierre souligne avec goût la présence du passé. L'Auberge dispose de dix chambres douillettes et confortables ainsi qu'une salle de réunion pouvant accueillir une quinzaine de personnes.

L'Auberge des Glacis est située sur la rive sud du Saint-Laurent, à une heure seulement à l'est de Québec.

Bienvenue aux amoureux des oiseaux!



**Auberge des Glacis**  
46, route Tortue,  
Saint-Eugène, l'Islet,  
Québec, Canada  
G0R 1X0

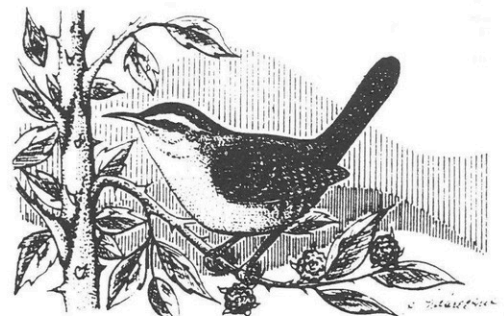
Tél.: (418) 247-7486  
Télécopieur: (418) 247-7182

## OBSERVATEURS DU PRINTEMPS 1995

Nom	Nbr. feui.	Cote d'acti.						
			Gariépy, Benoît	6	18,4	Morissette, Gaétan	3	2,8
			Gélinas, Martine	4	7,0	Nadeau, Claude	7	19,2
			Gérardin, François	10	27,2	Ostiguy, Diane	6	16,6
Amis du Merle-bleu de la Côte-du-Sud	1	6,7	Gérardin, Grégoire	1	3,7	Otis, Pierre	20	100,6
Arvisais, Michel	9	16,5	Gérardin, Nicolas	1	3,7	Pelchat, Stéphane	1	2,0
Aubry, Yves	4	6,6	Gingras, Robin	30	93,4	Perreault, Guy	1	3,8
Auchu, Claude	95	632,0	Girard, Christiane	2	1,5	Picard, Jean-Guy	10	25,7
Audet, Marielle	1	7,3	Goulet, Julie	3	14,3	Poiré, Hélène	2	9,9
Auger, Philippe	2	4,1	Grenier, Mario	7	13,8	Prévost, François	1	3,3
Barry, Raymond	1	3,5	Grenon, Lise	5	9,2	Provencher, Jean	1	2,1
Beauseigle, Diane	8	16,6	Guérin, Jocelyn	7	49,9	Rasmussen, Arne	6	26,0
Bédard, Frédéric	3	18,0	Hamel, François	4	31,8	Rioux, Michel	4	7,2
Bédard, Jean-François	7	26,8	Hamel, Yvon	8	19,5	Roberge, Jacques	1	0,9
Bélangier, Claire	2	7,2	Hardy, Jean	3	8,9	Robert, Michel	6	22,0
Bilodeau, François	2	5,0	Jean, André	1	3,5	Rochefort, Line	9	26,4
Blais, Stéphane	3	21,7	Jean, Claude	1	2,7	Rodrigue, Paulin	10	19,5
Blouin, Alain	2	6,5	Jobin, Nancy	1	2,3	Rousseau, Jean-François	30	148,3
Boucher, Alain	14	50,6	Labarre, Diane	7	21,6	Routhier, Huguette	7	11,4
Bouliane, Paul	1	3,2	Labeaume, Louison	12	106,0	Rubénovitch, Michel-André	2	5,0
Brazeau, Joël	12	52,4	Laberge, Monique	1	3,3	Savard, Michel	2	1,5
Brochu, Marc-André	1	13,1	Laberge, Régine	25	95,3	Simard, Claude	3	10,6
Brousseau, Pierre	6	20,4	Labrecque, Dominique	11	34,1	Simard, Christine	8	40,1
Campeau, Daniel	7	54,2	Labrecque, Jacqueline	11	42,8	Simoneau, Mathieu	1	1,8
Caron, Paul	1	2,1	Lachance, Jacques	29	158,2	Slivitzky, André	4	6,2
Cayer, Alain	3	10,6	Lachance, Marquis	6	36,7	Taddei, Giancarlo	1	2,0
Cayouette, Raymond	2	9,2	Lachance, Maryline	1	1,3	Therrien, Christine	2	14,4
Chapdelaine, Gilles	3	5,7	Lafollette, James	9	33,7	Tremblay, Camil	2	15,3
Charron, Francine	6	13,7	Landry, Jérôme	7	41,0	Tremblay, Cécile	1	3,5
Charron, Gilles	3	7,2	Landry, Jocelyn	5	24,8	Tremblay, Claude	1	0,9
Club aux Oiseaux			Landry, Marie-Claude	1	2,0	Tremblay, Luc	4	7,6
Charlevoix	8	44,7	Lane, Peter	22	85,5	Tremblay, Maud	2	7,0
Club d'ornitho. du CEGEP La Pocatière	1	1,2	Lapointe, Réjean	7	13,7	Tremblay, Murray	1	1,9
COQ	22	168,8	Laporte, Jean	1	2,3	Trudel, Louise	1	1,9
Côté, Alain	25	128,6	Laporte, Pierre	1	0,9	Trudel, Paul	1	3,5
Couture, André	6	23,4	Lavoie, Richard	1	4,7	Turgeon, Louis	1	4,7
Couture, Nicole	3	12,9	Leblanc, Marie-Anne	1	2,9	Van der Kelen, Géry	5	4,2
Couture, Odette	6	31,5	Leclerc, Isabelle	1	5,4	Vinette, Linda	1	1,0
Cyr, Gérard	1	4,2	Légaré, Luc	4	19,6			
Daoust, Mylène	2	6,5	Lemelin, Guy	18	93,9			
Darisse, John	1	4,0	Lemieux, Marc-André	1	1,8			
Darisse, Pierre	1	4,0	Lepage, Catherine	1	2,0			
Darveau, Marcel	10	37,8	Lepage, Christine	2	11,1			
DeLeon, Christian	1	3,2	Lepage, Gaétane	5	24,3			
Deschênes, Claude	2	7,2	Lepage, Ronald	38	190,9			
Deschênes, Isabelle	1	0,9	Loiselle, Michel	9	49,4			
Desmeules, Johanne	2	4,0	Lord, Gaétan	15	74,8			
Desrochers, André	16	50,8	Maheu, Yvon	7	18,3			
Dion, Bertrand	1	0,9	Majcen, Ivancica	1	1,6			
Dion, François	38	153,7	Majcen, Zoran	8	11,9			
Dion, Roger	41	148,1	Marcotte, Christian	20	4,6			
Dubé, Denis	1	0,9	Marcoux, Claudette	10	33,0			
Dubé, Gilbert	12	28,9	Marier, Louise	3	4,8			
Dumont, Bruno	9	7,5	Marois, Sylvain	3	9,4			
Dumont, Steve	1	1,0	Massé, Jean-Claude	1	0,9			
Duquet, Lise	5	11,5	McNicoll, Céline	4	24,1			
Duquette, Marcelle	2	13,4	McNicoll, Pierre	3	21,0			
Falardeau, Gilles	1	1,1	Messely, Louis	23	116,2			
Filiatrault, Patrick	8	29,6	Moisan, Léo	4	7,2			
Gagnon, Anne	10	52,8	Montreuil, Jacques	1	1,8			
			Morin, Robert	1	0,9			

Nombre d'observateurs: 275  
 Cote moyenne d'activité: 28,58  
 La cote d'activité se calcule ainsi:  
 $(NFX0,5) + (NMX0,1) + (NMSX0,3)$  où  
 NF= Nombre de feuillets, NM= Nombre de mentions, NMS= Nombre de mentions sélectionnées.

Les rédacteurs des Observations: **Claude Auchu, Frédéric Bédard, Guy Lemelin, Louis Messely.**



# RÉSULTATS DU RECENSEMENT DE ROSELINS FAMILIERS

28 MAI - 1ER JUIN 1995

Il est bien connu que les observateurs se font moins actifs avec la venue du mois de juin et je me doutais que j'aurais un peu de misère à trouver des participants pour ce recensement expérimental. J'en ai eu la confirmation en parlant avec mes responsables de zones au cours du mois de mai, ceux-ci ne recevaient pas d'appels pour de l'aide. Pire encore, certains de ces responsables ne pouvaient eux-mêmes être disponibles. Je me suis donc fait à l'idée que les résultats seraient inférieurs à mes attentes, et sans doute assez loins de la population réelle de Roselins familiaux.

Le tableau des résultats montre un total de 192 Roselins familiaux. J'y compare ce chiffre avec celui recueilli au dernier Recensement des oiseaux de Noël (voir B.O., vol. 40, no. 1, p. 21), qui était de 420. La différence est frappante, mais plusieurs facteurs l'expliquent bien, le premier étant la participation. Au recensement de Noël, 54 observateurs ont cumulé 216 heures en l'espace d'une seule journée intensive. À ce recensement de roselins, 21 participants (à peine plus du tiers) ont cumulé près de 60 heures réparties sur 5 jours. L'effort en temps (lire "disponibilité") est encore plus révélateur: cette seule différence pourrait même signifier qu'en 216 heures entre le 28 mai et le 1er juin nous aurions eu autant, sinon plus, de Roselins familiaux qu'au recensement de Noël.

On ne doit cependant pas sauter aux conclusions trop rapidement. À ma connaissance, la zone E a été assez bien couverte, i.e. par 28 heures de terrain (près de la moitié du grand total), et pourtant elle est en dessous de 55 oiseaux par rapport au recensement de Noël. Il faut comprendre qu'en hiver tous les roselins sont actifs, et peuvent être aisément vus aux postes d'alimentation. Au début juin, les femelles couvent déjà leur deuxième nichée ou sont affairées à nourrir les jeunes de la première, avec l'aide des mâles. Ceux-ci chantent d'ailleurs moins qu'en avril.

On peut cependant supposer qu'avec une bonne couverture des zones C et G principalement (Cap-Rouge et Charlesbourg), le total aurait pu approcher les 350 individus. Cet exercice aura aussi eu ses belles surprises. On a trouvé de nouveaux secteurs à Roselins familiaux dans les zones B, D, L, M et N, ce qui est encourageant.

En ce qui a trait aux espèces compagnes, les résultats montrent une bonne récolte de Troglodytes familiaux et une colonie intéressante de 128 martinets aux cheminées du ministère des Affaires culturelles sur la Grande-Allée (M.-A. Brochu). À Lauzon, G. Lemelin a trouvé un couple de Moqueur polyglotte et une colonie d'Hirondelles noires. Ces dernières n'ont toutefois pas été

notées dans le Vieux-Québec, où elles nichaient jadis. Quant à l'Engoulement d'Amérique, il était peut-être encore trop tôt pour lui, car plus tard en juin, on en a rapporté à divers sites sur le territoire.

En conclusion, malgré les résultats et la participation assez faibles, je ne regrette pas du tout l'expérience. Au contraire elle a été très instructive. J'espère qu'avec une meilleure date de recensement et une meilleure participation, nous serons en mesure de cartographier la répartition des Roselins familiaux en fonction du type d'habitat urbain dans la région de Québec, et de comparer son abondance estivale avec son abondance hivernale.

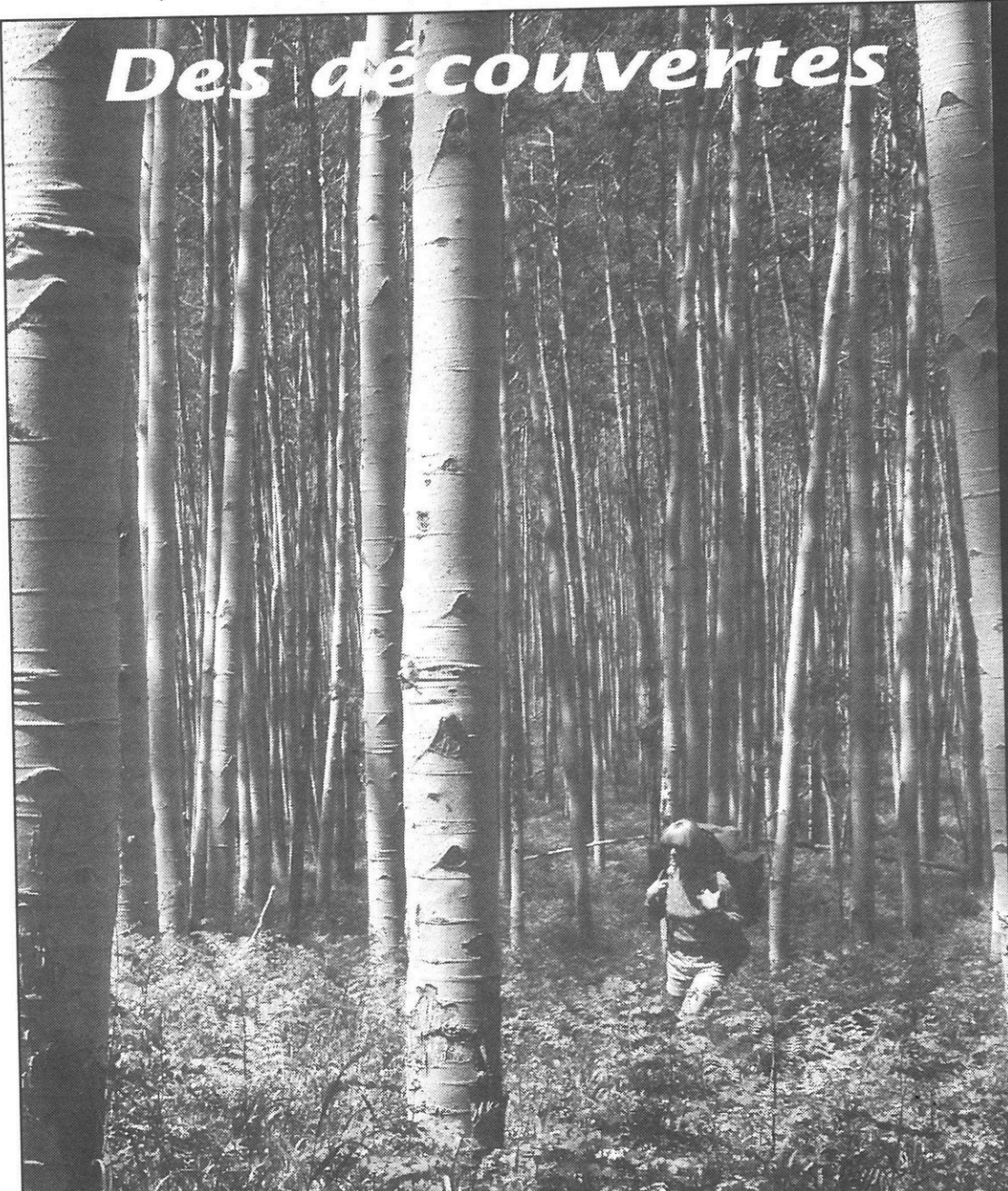
Tous mes remerciements vont aux 20 personnes qui m'ont assisté, soit Georges Auger, Renaud Bélanger, Paule Bergeron, Marc-André Brochu, Robert Cavanagh, Francine Charron, Jean-Luc Desgranges, André Desrochers, Gilles Falardeau, Anne Gagnon, Robin Gingras, Jean Hardy, Jacques Lachance, Marie-Anne Leblanc, Guy Lemelin, Christine et Ronald Lepage, Pierre Otis, Jean-Guy Picard et Géry van der Kelen. Un merci particulier à Jean et Marc-André, pour une forte participation, à Francine et Christine, pour leur première expérience, et à Jean-Luc, pour m'avoir bien dépanné au pied levé.

Louis Messely

ESPÈCES ZONES	Couples	Roselin familial Individus	NOËL	Engoulement d'Amérique	Martinet ramoneur	Hirondelle noire	Troglodyte familial	Moqueur polyglotte
A	NR	NR	5	NR	NR	NR	NR	NR
B	0	2	0					
C	2	4	132	7	2			
D	3	8	0	2				
E	25	90	145	11				
F	2	6	13					
G	0	8	66	1				
H	0	0	0					
I	6	26	36	2	128			
J	0	1	2	2	1			
K	4	10	15	1				
L	1	9	4	5	1			
M	1	5	0					
N	6	23	1	8	29	2		
O	NR	NR	0	NR	NR	NR	NR	NR
P	NR	NR	0	NR	NR	NR	NR	NR
Q	NR	NR	0	NR	NR	NR	NR	NR
<b>TOTAL</b>	<b>50</b>	<b>192</b>	<b>420</b>	<b>4</b>	<b>160</b>	<b>29</b>	<b>5</b>	<b>4</b>

NR: Non recensé

*Des découvertes*



**GRANDEUR NATURE**

Tout pour apprécier ce que la nature offre de plus beau  
• Tentes • Équipements de randonnée • Vêtements et chaussures

LES BOUTIQUES



L'AVENTURIER

**710, Bouvier, #135 Québec Tél. : 624-9088**

# NOTES SUR LES OISEAUX DE L'ÎLE AUX BASQUES.

## 12. LES OISEAUX DE PROIE par Marcel Darveau

Les oiseaux de proie fascinent les humains depuis l'Antiquité: ils sont symboles de puissance, de rapidité et d'agilité. Impitoyables, ils se mangent parfois entre eux, comme l'ont observé, Raymond Cayouette, François Hamel, Gaston Lepage et Ronald Lepage le 6 septembre 1959 à l'île aux Basques: «Un Gerfaut (phase grise) capture un Busard des marais. Nous le voyons en train de dépecer l'oiseau encore chaud. Il l'a capturé sur la grève, puis l'a entraîné à environ 50-75 pieds dans le bois. À notre approche il laisse sa proie et s'envole mais plus tard il est revenu la chercher et s'est envolé avec elle...» (Notes pers. de R.C.).

Dans cet article, je présente sommairement les espèces de rapaces ayant déjà été observées à l'île aux Basques. Je discute ensuite des variations saisonnières et interannuelles de leurs populations à l'île aux Basques, particulièrement en relation avec la disponibilité de nourriture.

### Généralités sur les espèces présentes à l'île aux Basques

Vingt-trois espèces d'oiseaux de proie ont été observées à l'île aux Basques et rapportées dans le Fichier Étude des populations d'oiseaux du Québec (ÉPOQ, géré par l'Association québécoise des groupes d'ornithologues). De ce nombre, sept rapaces diurnes et trois nocturnes sont observés régulièrement à l'île aux Basques (Darveau 1989).

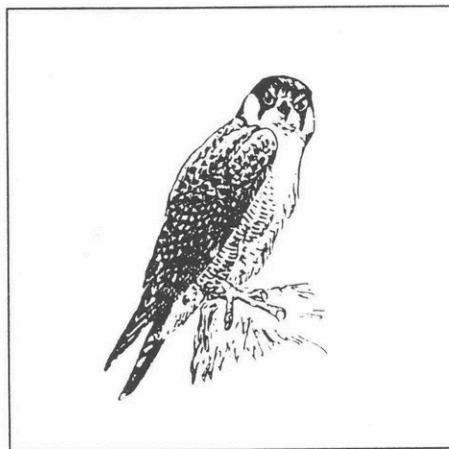
Le Balbuzard est la seule espèce rapportée comme nicheuse annuelle: un couple a niché presque chaque année à l'île aux Basques depuis trente ans. Le Balbuzard n'a pas niché à l'île de 1951 à 1955 et de 1957 à 1961 (F. Hamel, données inédites), mais il y nichait auparavant. Avec une envergure de 1,30 m, un cri fort et insistant et un nid démesurément gros, le Balbuzard ne passe pas inaperçu. On le voit souvent survoler les abords de l'île aux Basques à la recherche de poissons dont il se nourrit. C'est l'oiseau de proie qui s'observe le plus fréquemment à l'île aux Basques (s'observe en moyenne 48 jours sur 100, de mai à octobre selon ÉPOQ).

Le Faucon émerillon est un autre rapace diurne dont on a confirmé la nidification à l'île, mais certaines années seulement. Son nid, habituellement caché dans le feuillage d'un conifère, est assez difficile à repérer. Le Faucon émerillon est observé en moyenne à 9 % des excursions, soit presque autant que le Busard Saint-Martin (10 %) il est facile à repérer lorsqu'il survole le pré et le rivage de l'île aux Basques. Par contre, on

n'a pas encore confirmé la nidification du busard à l'île même s'il est possible qu'il y niche annuellement. Pour confirmer sa nidification, il faudrait soit être chanceux et trouver son nid au sol au hasard d'une marche dans le pré, soit se mettre à l'affût et suivre les allées et venues des parents au nid durant l'élevage des oisillons.

Au quatrième rang pour la constance d'observation, on trouve ex-aequo l'Épervier brun et le Hibou moyen-duc (7 %). Si la présence et la nidification régulières de l'Épervier brun à l'île aux Basques peuvent paraître prévisibles pour les ornithologues expérimentés, celle du Hibou moyen-duc est pour le moins surprenante. Toutes les mentions de ce dernier sont concentrées au cours de la période 1967-70, durant laquelle on peut présumer de sa nidification à l'île. Le 5-6 août 1967, François Hamel y dénombrait trois individus.

La Crécerelle d'Amérique (constance d'observation de 5 %), le Faucon pèlerin (5 %), la Buse



pattue (4 %), le Hibou des marais (4 %), l'Autour des palombes (2 %) et le Grand-duc d'Amérique (1 %) complètent le groupe des oiseaux de proie s'observant régulièrement à l'île aux Basques. Le Hibou des marais s'observe surtout durant la nidification tandis que les autres sont vus surtout en migration et plus rarement en été. On a confirmé la nidification du Hibou des marais le 17 mai 1987 (C. Bélanger).

Outre les 11 espèces régulières de l'île aux Basques, on compte 12 espèces rares (moins de 6 mentions). Certaines de ces espèces sont communes et assez faciles à observer dans le Bas-Saint-Laurent (Larivée 1993), ce qui rend intrigante leur rareté à l'île. Ce sont: la Petite Buse (mentions le 1967-08-06 et 1983-09-10), la Buse à queue rousse (1970-05-31 et 1982-10-

10,11) et le Harfang des neiges (1971-10-10,11, 1975-05-16 et 1 carcasse trouvée le 1963-05-12). Les espèces suivantes y sont moins communes ou moins faciles à observer, mais néanmoins régulières dans le Bas-Saint-Laurent: l'Aigle royal (1962-08-12), le Pygargue à tête blanche (1987-08-27,28), le Faucon gerfaut (1959-09-06, 1961-10-06,07 et 1981-05-17), la Chouette épervière (1963-05-26), la Chouette rayée (1978-06-14 et 1984-05-19), la Chouette lapone (1979-05-19,20, 1979-07-21 et 1985-10-14), la Petite Nyctale (1961-08-05, 1972-05-27 et 1982-10-09,10) et la Nyctale boréale (1959-10-02).

### Facteurs responsables des fluctuations de populations

Lorsqu'on s'intéresse aux facteurs responsables des fluctuations de populations d'oiseaux à un site donné, on doit tenir compte à la fois des facteurs inhérents au site et des facteurs dépendant des autres quartiers de nidification, de migration et d'hivernage. Par exemple, les populations hivernantes de Harfang des neiges dans le Bas-Saint-Laurent sont influencées par l'abondance de nourriture tant dans les sites de nidification du Nord que dans les sites d'hivernage. L'abondance de nourriture se combine à d'autres facteurs naturels tels la compétition inter et intraspécifique et à des dérangements humains tels la perte d'habitats, la pollution pour influencer les populations.

Ces facteurs sont tous intéressants à étudier, mais je me limiterai dans les lignes qui suivent à discuter des facteurs inhérents au site de l'île aux Basques. Les oiseaux de proie qui fréquentent l'île peuvent être classés en trois groupes alimentaire selon qu'ils se nourrissent principalement de poisson (le Balbuzard), d'oiseaux (faucons, autour et éperviers) ou de micro-mammifères (les autres espèces sauf l'aigle et le pygargue qui sont plutôt généralistes). La disponibilité de poissons et d'oiseaux dans le secteur de l'île aux Basques est assez stable d'une année à l'autre, entre autres à cause de la diversité d'espèces (les fluctuations à la hausse des unes compensent les baisses des autres). Par contre, les populations de micromammifères fluctuent vraisemblablement plus: selon une étude-pilote effectuée en octobre 1994 par une équipe des biologistes de l'Université Laval, il n'y aurait qu'une seule espèce de micromammifère à l'île aux Basques, soit le Campagnol des champs (Tableau 1). En plus de l'absence de micromammifères tels les souris, musaraignes ou taupes, l'île est aussi exempte de tamias, d'écureuils, de belettes, etc. Cette simplicité de la communauté

de petits mammifères résulte de la faible superficie de l'île et de son isolement par rapport aux terres voisines.

Indépendamment de l'abondance de nourriture, la faible superficie de l'île est aussi un facteur limitant le nombre de couples d'oiseaux de proie nicheurs sur l'île aux Basques. Même dans les cas idéal où la nourriture serait abondante et où des représentants de chaque espèce de rapace seraient disponibles pour coloniser l'île, la territorialité et la compétition pour les sites de nidification limiteraient le nombre total de couples.

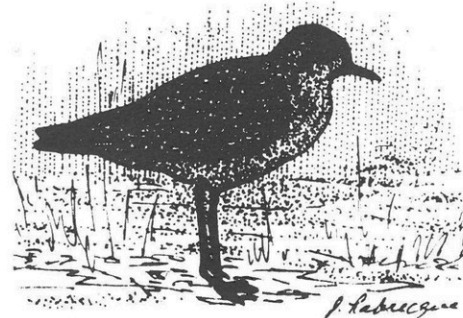
La présence du Renard roux, certaines années, peut aussi affecter les oiseaux de proie: le Renard compétitionne avec ceux-ci pour l'approvisionnement en campagnols qui font partie de son régime alimentaire (Darveau 1992). De plus, il peut aussi manger les oeufs et les oisillons d'oiseaux nichant au sol comme le Busard Saint-Martin et le Hibou des marais.

### Tendances des populations

Les oiseaux de proie font l'objet d'observations par les ornithologues depuis plus de 40 ans. Au cours de ces années, on a vu le Balbuzard y nicher presque annuellement et on peut supposer que le Busard Saint-Martin en fait tout autant. D'autres espèces comme le Faucon émerillon, le Hibou des marais et le Hibou moyen-duc y nichent sporadiquement. En période de migration, on n'a jamais observé de passage massifs d'oiseaux de proie: le record du plus grand nombre d'individus d'une même espèce observée en une journée est de huit pour le Balbuzard contre un à trois pour les autres espèces. Les populations sont en apparence stables.

Il semble donc que l'on pourra continuer encore quelque temps à observer plusieurs espèces d'oiseaux de proie à l'île aux Basques. À long terme, la dégradation des habitats et la pollution qui affectent à divers degrés les rapaces nord-

américains pourraient toutefois y changer quelque chose. Les oiseaux de proie, qui comptent pour 9 % des 326 espèces d'oiseaux du Québec, totalisent 27 % des 22 espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables (Beaulieu 1992). Dans ce contexte, on peut se demander si on reverra un jour l'Épervier de Cooper à l'île aux Basques?



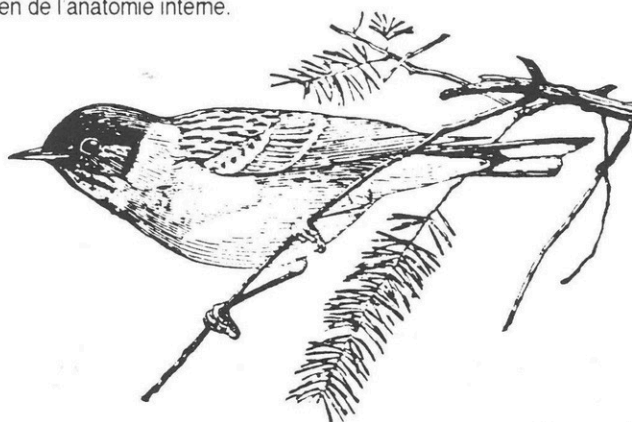
### OUVRAGES CITÉS

Beaulieu, H. 1992. Liste des espèces de la faune vertébrée susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables. Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec, Québec. 107 p.  
 Darveau, M. 1989. Les oiseaux de l'île aux Basques et les Razades - Liste annotée pour le printemps, l'été et l'automne. Société Provancher d'hist. nat. du Canada, Club des ornithologues du Québec et Service canadien de la faune. 6 p.  
 Darveau, M. 1992. Notes sur les oiseaux de l'île aux Basques. 6. L'effet du Renard roux. L'Euskarien 14(2): 11-13.  
 Larivée, J. 1993. Chronobiologie des oiseaux du Bas-Saint-Laurent. Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent, Rimouski. 160 p.

Tableau 1. Micromammifères capturés au moyen de 100 pièges à ressort *Museum Special* et 100 *Victor «0»* exposés du 30 septembre au 2 octobre 1994 sur l'île aux Basques.

Espèce	Sexe <sup>1</sup>	Âge	Poids <sup>2</sup> (gr)	Site de capture
<i>Microtus pensylvanicus</i> <sup>3</sup>	femelle	adulte	54	sentier falaise
"	fem. <b>gestante</b>	adulte	32	sentier falaise
"	mâle	adulte	32	pré
"	femelle	adulte	26	pré
"	femelle	adulte	38	pré
"	femelle	adulte	25	pré
"	femelle	adulte	36	camp Provancher
"	femelle	adulte	34	camp Provancher
"	mâle	adulte	36	camp Provancher
"	mâle	adulte	38	camp Provancher

1. Sexe et état reproducteur déterminés au laboratoire par examen de l'anatomie interne.  
 2. Poids mesuré au laboratoire avec une balance à ressort.  
 3. Campagnol des champs.



# BIG DAY 1994

**21 mai 1994.** En ce samedi matin couvert et frais nous devrions être en plein Big Day, mais la migration tardive a modifié nos plans. Me voilà donc à cap Tourmente avec quelques collègues, question de vérifier si les oiseaux ont osé bouger durant la nuit. Eh oui, ils ont osé! Dans le "Carouge" nous assistons au spectaculaire passage de dizaines de parulines. Quatre paires d'yeux ne suffisent pas à intercepter et identifier toutes ces petites bestioles multicolores. Dix-huit espèces de parulines plus tard, je quitte la réserve, revigoré par ce que je viens de voir.

Je contacte mes partenaires, Alain et Guy, et nous décidons que demain sera le "gros jour". En fait, c'est à 22h11, soit en atteignant notre rang à hiboux, que le coup de départ est donné (les règlements de l'American Birding Association permettent de débiter le Big Day à l'heure de notre choix). Les conditions sont bonnes et nous entendons assez rapidement l'Engoulevent bois-pourri, le Grand-duc et la Bécasse (tous deux d'Amérique). Alain et Guy se tapent même un Bruant de Lincoln insomniaque. Malgré plusieurs arrêts et appels, la Petite Nyctale ne s'est toujours pas manifestée. Nous quittons donc les lieux en direction de St-Nicolas.

Après quelques minutes de recherches, la nyctale qu'Alain avait repérée antérieurement fait entendre son crissement agressif puis survole la route. Excellent! Une Paruline couronnée et un Pluvier kildir manifestent leur présence. Ayant quelques heures à occuper, nous nous rendons à la Base de Plein-air de Ste-Foy, au nord de l'aéroport et dans le secteur de la rue Le Gendre. Rien à signaler sauf quelques brouilles... En route pour cap Tourmente.

Nous atteignons la Grande-Ferme vers 3h00. En attendant que le jour se lève nous identifions à l'oreille quelques résidents du marais; Grèbe à bec bigarré, Bruant, Bécassine et Troglodyte des marais... Une petite randonnée dans le pré humide ne rapporte pas les râles escomptés. De retour au marais nous cochons plusieurs espèces de canards barboteurs et un vol de cinq Grands Bec-scie (une espèce parfois difficile). Nous inspectons ensuite les abords de la route pour retrouver la Maubèche des champs entendue la veille. Rien.

Nous débutons ensuite la grande tournée sur la réserve. Les passereaux semblent moins nombreux qu'hier matin. Petit à petit nous amassons parulines, bruants, viréos et autres en progressant dans le "Carouge". Juste avant d'atteindre les grands champs nous récoltons une première prime; un Sizerin flammé retardataire! Un Moqueur roux chante à proximité. Quelques Pipits

d'Amérique nous survolent un peu plus loin, une première pour nous en Big Day. Nous croisons quelques amis qui savent déjà qu'ils ne doivent rien nous signaler. L'inverse ne s'applique pas et ils peuvent profiter des deux Parulines verdâtres que nous découvrons en bordure du boisé (une autre première). Toujours pas de Paruline tigrée, à poitrine baie, triste, du Canada...

Aux environs de la cabane à sucre, Placido Côté et Luciano Lemelin se préparent à interpréter leur opérette en chouette mineure. Bonne interprétation si l'on en juge par la réaction de la Sittelle à poitrine blanche et de la Chouette rayée. Nous admirons cette dernière posée dans une grande pruche.

En parcourant le "Piedmont" nous portons une attention particulière à tout trille qui proviendrait de la falaise. Guy et Alain perçoivent finalement celui du Junco ardoisé. En ma qualité de "dur-de-la-feuille" je préfère m'abstenir. Un arrêt au site de lâcher nous procure la Buse à queue rousse et celle à épauettes. La "Cédrière" n'ajoute que peu d'espèces à notre liste. Le "Piernier" est habituellement propice pour entendre la Paruline triste, mais pas aujourd'hui. Nous devons nous contenter de la seule Paruline à poitrine baie de la journée, du Tangara écaillate et du cri du Grand Pic.

Nous faisons halte au site de nidification du Faucon pèlerin. La demi-heure investie nous rapporte un Urubu à tête rouge, deux Eperviers bruns et le maître des lieux qui s'est finalement pointé (raté l'an dernier). Nous ne trouvons aucun Passerin indigo le long de la voie ferrée; sont-ils arrivés? Nous devons revenir à la barrière rapidement. L'inspection des abreuvoirs à colibri au centre d'interprétation nous permet d'en observer un. Un peu plus à l'ouest nous entendons notre première Maubèche des champs en Big Day! Deux Bruants à couronne blanche en bordure des champs terminent la récolte à cap Tourmente.

En quittant la réserve, vers 11h15, nous faisons le décompte; 104 espèces à cap Tourmente, pour un total de 107. Nous tirons sérieusement de la patte par rapport à l'an dernier. Certains migrateurs tardifs nous ont échappé comme la Paruline triste, la P. du Canada, le Pioui de l'Est, le Moucherolle à ventre jaune, le Jaseur des cèdres, la Grive à dos olive et le Passerin indigo. Pas de Paruline tigrée et de Pic chevelu non plus...

A Château-Richer nous ajoutons le Canard pilet, le Bécasseau minuscule et le Viréo mélodieux. Prions pour que le miracle de la Baie de Beauport se reproduise. Rendus sur place nous consta-

tons que la marée est passablement basse et que la réverbération rend l'observation difficile. Nous scrutons battures et flots bleus (ou plutôt bruns). Macreuse à ailes blanches, Bec-scie à poitrine rousse, Mouette de Bonaparte, Bernache cravant (3 en 3 lors du Big Day) et quelques autres faciles. L'écart se creuse et il est évident que nous n'atteindrons pas les 155 espèces de l'an dernier. Pour nous remonter le moral nous nous payons le luxe d'une crème glacée molle à la "Grange". Pour ne pas nous priver du Merle-bleu de l'Est nous remontons la rue Seigneuriale jusqu'à son extrémité. Notre investissement en temps est récompensé par un mâle perché sur un pilône. En route pour la rive sud.

Un détour par St-Etienne nous conduit au site de nidification d'un couple d'Autours des palombes (gracieuseté d'un contact sûr). Un des adultes crie à quelques reprises durant notre approche et nous n'insistons pas davantage. Notre 120ième espèce. De retour au fleuve à St-Romuald nous trouvons le Cormoran à aigrettes, le Bécasseau roux, le Pluvier argenté et le Pluvier semipalmé. A Lévis, dans le secteur du quai d'Ultramar, ce sont la Bernache du Canada, le Grand Chevalier et le Garrot à oeil d'or qui s'ajoutent à notre liste. Un peu plus loin nous pouvons admirer trois des rares Hirondelles noires de la région de Québec et un des plus en plus communs Roselins familiers. Toujours pas de Moqueur polyglotte...

Nous empruntons le chemin des Iles pour nous rendre à St-Henri. Cela nous permet de voir nos premiers Chevaliers solitaires en Big Day. L'Hirondelle à ailes hérissées est fidèle au rendez-vous au pont de St-Henri. En revenant par Pintendre nous pénétrons dans un boisé pour récolter une espèce assurée, une Petite Buse au nid (trouvée par Guy plus tôt en mai). L'oiseau est bien sur son nid mais la tête que nous entrevoyons ne nous permet pas d'identifier l'espèce positivement. Après un court débat nous convenons de nous en passer... L'Alouette cornue se laisse désirer mais nous la "spottons" finalement dans son champ expérimental.

Le Bruant vespéral pour sa part collabore très bien à Beaumont et en quittant le site, un Faucon émerillon survole notre véhicule. Guy n'a pas le temps de le voir. Nous atteignons St-Vallier vers 17h00. Un groupe de limicoles est repéré à l'Anse Mercier; Pluvier semipalmé, Bécasseau minuscule, trois Petits Chevaliers et un autre oiseau de taille semblable mais plus trapu. Un Bécasseau combattant! Voici enfin notre petit bonbon de la journée. A 200 mètres de là, une courte battue dans un champ nous procure une autre friandise, sous la forme d'un duo de Perdrix grises. Il faut dire que l'espèce avait été vue à cet

endroit à quelques reprises depuis plus d'une semaine par Claude Deschênes et moi-même. En jetant un dernier coup d'oeil à l'Anse Mercier nous entrevoyons un Bihoreau à couronne noire avant qu'il ne disparaisse dans un buisson. 138<sup>e</sup> espèce.

Toujours à St-Vallier nous visitons un bon site pour le Héron vert et le Canard branchu. Nous devons nous passer des deux... Le temps passe trop vite et le ciel se couvre dangereusement. Vite à Montmagny! Le petit marais derrière le centre commercial est excellent pour entendre les râles mais seul le Râle de Virginie répond aux

imitations de Guy. Au moment où nous voulons inspecter plus en détail le marais du jardin communautaire nous sommes surpris par un orage d'une rare violence qui clôture notre Big Day plus de deux heures avant l'heure limite. Nous terminons donc avec un décevant score de 139.

Avons nous atteint notre maximum l'an dernier? Nous préférons répondre non à cette question. Avec le recul, nous pensons modifier notre stratégie en situation de migration tardive. Quitte à sacrifier quelques canards (nous n'aurions pas sacrifié grand chose cette année...) nous pourrions repousser d'une semaine la date du Big

Day pour être certains que les passereaux les plus "frileux" soient arrivés. L'idéal serait d'évaluer la situation quotidiennement et de choisir la meilleure journée mais n'étant pas encore indépendants de fortune, nous devons nous en tenir au deux derniers week-ends de mai pour réaliser nos futurs Big Days. À l'an prochain...

Participants: G. Lemelin, A. Côté, J. Lachance.  
Nombre d'espèces identifiées: 139  
Nombre d'espèces identifiées par tous: 137  
Ratio: 98,6%

Jacques Lachance

## LES FOUS DE BASSAN EN AMÉRIQUE DU NORD

### SITUATION ACTUELLE ET CHANGEMENT RÉCENTS

Le Fou de Bassan est un gros oiseau marin colonial, très social, que l'on retrouve à seulement six endroits en Amérique du Nord, tous dans l'est du Canada. Trois des colonies sont situées dans le golfe du Saint-Laurent (Ile d'Anticosti, Rochers aux oiseaux et ile Bonaventure), où elles sont exposées aux eaux polluées du fleuve Saint-Laurent. Les trois autres fréquentent les eaux relativement propres du bas Arctique, le long de la côte Atlantique de Terre-Neuve (Ile Baccalieu, cap St. Mary's et Ile Funk).

Les résultats du plus récent recensement (1984-1989) estiment la population totale de Fous de Bassan dans l'Atlantique canadien à 44 200 couples, dont environ les 3/4 nichent dans le golfe et 1/4 à Terre-Neuve. La population a augmenté d'environ 22% entre 1972-1973 et 1984, et d'au moins 13% depuis 1984. Il s'agit du plus grand nombre de Fous de Bassan nicheurs enregistré en Amérique du Nord depuis 1860, lorsque H. Bryant a estimé à 100 000 la population du Grand rocher (Rocher aux oiseaux)

La plus grande colonie se trouve à l'île Bonaventure, où niche près de 55% de la population nord-américaine. Les colonies des Rochers aux oiseaux (Grand rocher et Rocher nord), de l'île Funk et du cap St. Mary's représentent chacune de 12 à 17% de la population totale. Les colonies de l'île d'Anticosti (Baie aux Goélands) et de l'île Baccalieu sont plus petites, représentant moins de 2% de la population totale.

Dans le golfe du Saint-Laurent, la population des Fous de Bassan de l'île Bonaventure a diminué de 20% entre 1969 et 1976, et s'est ensuite mise à augmenter de façon régulière. Les effectifs de l'île d'Anticosti ont également diminué entre 1969 et 1972, et ils ont par la suite augmenté légèrement ou sont demeurés stables jusqu'en 1985.

La taille des colonies des Rochers aux oiseaux (Grand rocher et Rocher nord) a augmenté entre 1969 et 1989, malgré une légère diminution entre 1973 et 1976.

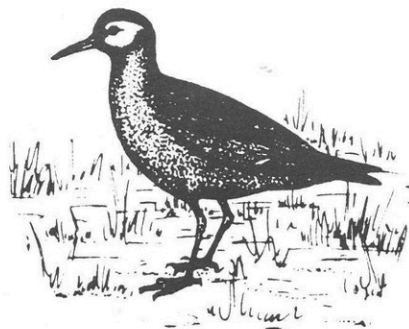
Deux des trois colonies de Terre-Neuve (cap St. Mary's et ile Baccalieu) sont demeurées stables entre 1972-1973 et 1984, tandis que la population de l'île Funk a augmenté de 50% pendant la même période. Aucun relevé aérien n'a été fait dans les colonies de Terre-Neuve depuis 1983, mais les effectifs du cap St. Mary's et de l'île Funk ont continué à augmenter (W. A. Montevecchi, Université Memorial, comm. pers.). En résumé, la majeure partie des colonies de Fous de Bassan d'Amérique du Nord présentent des populations stables ou croissantes.

Les Fous de Bassan de l'île Bonaventure ont une riche histoire. On connaît l'existence de la population depuis environ 1860, et elle a été bien documentée depuis par les ornithologues.

Le nombre de couples nicheurs a augmenté régulièrement pendant environ cent ans, mais il a

commencé à diminuer de façon abrupte dans les années 60 et ce déclin s'est poursuivi pendant la décennie suivante. On a découvert, en 1966-1967, que le succès d'éclosion et d'envol dans la colonie était faible et que les concentrations de produits chimiques toxiques étaient élevées tant chez les oiseaux reproducteurs que dans leur alimentation d'été (maquereau, hareng et capelan). Par contre, les colonies au large de Terre-Neuve n'ont pas connu les mêmes problèmes d'amincissement de la coquille des oeufs et de réduction de la productivité et n'ont présenté aucun signe de contamination toxique.

La population de Fous de Bassan de l'île Bonaventure est passée de 21 200 couples en 1966 à 16 400 en 1976, ce qui représente une réduction de 23%. Les taux d'éclosion n'étaient que d'environ 36 à 40% pendant cette période et on trouvait des concentrations élevées de DDT et de ses dérivés dans les oeufs. La productivité de jeunes prenant leur envol a diminué pour atteindre 30 à 45%, pourcentage bien inférieur au taux minimum de 67% requis pour maintenir stables les effectifs (Chapdelaine et al., 1987). Toutefois, lorsqu'on a commencé, au début des années 70, à contrôler l'utilisation du DDT au moyen d'une loi, les niveaux de résidus dans les oiseaux et leur aliments ont commencé à diminuer, et la productivité des Fous de Bassan, ainsi que le nombre de couples nicheurs, ont augmenté. Les effectifs sont montés à plus de 21 000 couples en 1984, et la population est maintenant rétablie et compte plus de 24 000 couples. L'heureux sort des Fous de Bassan de l'île Bonaventure démontre de façon éclatante le rôle précieux que les oiseaux marins peuvent jouer dans la surveillance de la santé des écosystèmes marins.



David N. Nettleship, SCF, Dartmouth (N.-E.)  
Tendances chez les oiseaux

# UNE BERNACHE NONNETTE À ST-VALLIER

24 avril 1995. Quelle belle soirée pour fouiller l'Anse de Bellechasse. Le Canard siffleur d'Europe vu la veille s'y trouve peut-être encore? Claude Deschênes est déjà sur place, l'oeil rivé à son "télé". Je m'avance vers lui et sans perdre de temps il m'annonce qu'il vient de découvrir une Bernache nonnette parmi les Oies des neiges!

L'oiseau est à 200m de nous et notre promontoire nous permet de l'observer à loisir. Quelle belle petite bernache! J'ai enfin l'occasion de l'admirer en détail car ma rencontre précédente avec une nonnette fut plutôt brève (un oiseau en vol qui fit deux fois le tour de l'Anse Mercier...).

Jusqu'au dimanche 30 avril la nonnette sera revue par plusieurs observateurs de façon intermittente, sur les battures et dans les champs, suivant les déplacements des milliers d'Oies des neiges présentes dans le secteur.

Il s'agirait de la huitième observation de cette espèce dans notre région, les plus récentes ayant été faites à St-Vallier également (20 octobre 1991, S. Carrier, L. Robitaille) et Montmagny (14-15 octobre 1989, D. Chassé, R. Barry). Il est fort possible qu'il s'agisse du même individu que celui observé à Baie-du-Fèbvre le 17 avril car les oies avaient quitté massivement ce site par la suite.

Mais d'où nous viennent donc ces mignons anséridés? Directement de l'enclos d'un éleveur négligeant répondront certains. Peut-être. La Bernache nonnette niche dans trois régions précises: la partie est du Groenland (environ 35 000

individus, fin des années 1980), au Svalbard (10 400 individus en 1985), et en Nouvelle-Zemble (grande île au nord de la C.E.I.) où l'on compte environ 50 000 oiseaux.

Elle y fréquente la toundra arctique et a la particularité de nicher parfois sur une corniche, en pleine falaise. Je me souviendrai toujours de ce documentaire où l'on pouvait voir le prodigieux saut sans parachute exécuté par de petites boules de duvet qui allaient rebondir sur les rochers, 100 mètres plus bas. Il semble que les oisons s'en tirent sans trop de casse, généralement...

On rapporte aussi des observations d'adultes transportant un oison dans leur bec et même sur leur dos. En Nouvelle-Zemble il arrive parfois que la Bernache nonnette niche à proximité d'un couple de Faucons gerfauts, profitant ainsi d'une meilleure protection contre les prédateurs terrestres. Au Groenland, la nidification se fait en petites colonies comptant en général moins de 50 couples, mais pouvant atteindre 150.

La nonnette est également très localisée en hiver; on la retrouve alors en Irlande, en Ecosse, dans le nord des Iles Britanniques et au Pays-Bas. Très grégaires, les oiseaux se nourrissent dans les marais côtiers mais surtout dans les pâturages à l'intérieur des terres. La Bernache nonnette est très peu farouche de nature. Elle a heureusement pu bénéficier d'une protection accrue sur ses aires d'hivernage.

La plupart des observations en dehors de l'aire de distribution normale et des couloirs migratoires

sont attribuées à des oiseaux d'origine captive, l'espèce étant un oiseau de collection très populaire. Il ne fait toutefois aucun doute que des oiseaux sauvages atteignent la côte est de l'Amérique du Nord; à titre d'exemple, un mâle bagué au Svalbard en 1977 fut abattu à Terre-Neuve en 1981. Au moins quinze états américains ou provinces ont inclus la Bernache nonnette dans leur liste officielle, les plus éloignés étant le Michigan, le Tennessee et l'Oklahoma.

Comme dans la majorité des cas il est impossible de déterminer l'origine des oiseaux qui se mêlent à nos oies et bernaches. Profitons tout simplement de ces trop rares occasions d'admirer cette petite bernache, sans toujours avoir en tête la dinde blanche de basse-cour!

## Ouvrages consultés:

Waterfowl, an identification guide, S. Madge, H. Burn, Houghton Mifflin Company, 1988.

Les oiseaux du Canada, W. Earl Godfrey, Musée national des sciences naturelles, 1986.

Handbook of the birds of the world, vol. 1, J. del Hoyo, A. Elliot, J. Sargatal, Lynx Edicions, 1992.

The Audubon Society Encyclopedia of North American Birds, J.K. Terres, Wings Books, 1991.

Jacques Lachance

## TAXI !!! UN PLUS, POUR LES ORNITHOLOGUES !

les Îles S.V.P.

Taxi des Îles, c'est un tout nouveau service de navette rapide à partir du quai de Montmagny.

- Croisière dans l'archipel de Montmagny
- Sorties sportives sur demande
- Observation et interprétation
- Pique-nique sur les Îles et bancs de sable

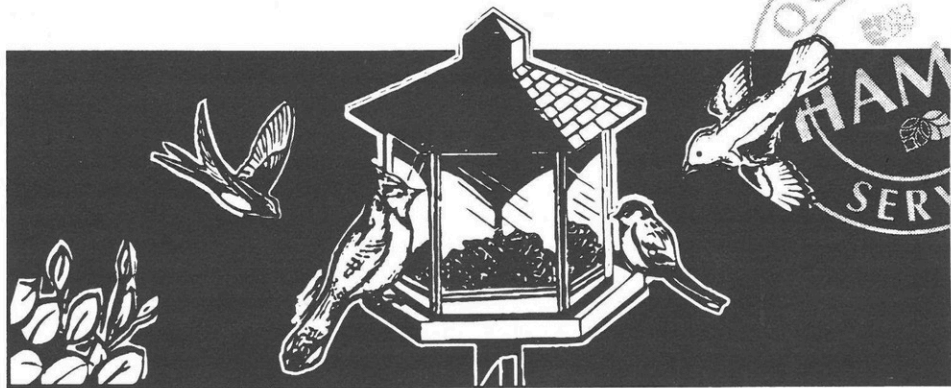
Taxi des Îles offrira un service de traversées aux membres du COQ qui aimeraient tenter l'expérience de baguer de la sauvagine dans les îles. À ce sujet, contactez Jocelyn Landry au (418) 248-4565.

**Forfait sur mesure • (service 24h) • Prix abordable**

Pour informations et réservations (418) 248-2818.

**Votre capitaine, Yvon Montminy**

# Pit! Pit!



## POUR LE PLUS GRAND CHOIX:

Nichoirs

Mangeoires

Livres

Affiches

Bains d'oiseaux

Accessoires

Abreuvoirs pour colibris

Cassettes

Nourriture



centre jardin  
**HAMEL**

**ANCIENNE LORETTE**  
6029, boul. Hamel

**BEAUPORT**  
1350, boul. des Chutes

**LÉVIS**  
4800, boul. de la Rive-Sud

**CHARLESBOURG**  
1169, 80<sup>e</sup> rue Est

**SAINTE-FOY**  
Halles de Sainte-Foy



# À LA VOLÉE ...

## UNE NOUVELLE BOUÉE POUR ÉLOIGNER LES OISEAUX DES DÉVERSEMENTS PÉTROLIERS

Le Service canadien de la faune d'Environnement Canada et les Consultants Bréco, de Loretteville, ont lancé conjointement, hier, une première mondiale: la bouée effaroucheuse d'oiseaux. Ce produit de conservation faunique, dont l'idée a germé en 1985, servira à éloigner les oiseaux aquatiques au moment de déversements accidentels d'hydrocarbures. Lorsque des déversements surviennent, en règle générale, moins de 5% des oiseaux contaminés peuvent être capturés. De ce nombre, 50% seront sauvés par le nettoyage. Une activité qui peut nécessiter des coûts pouvant aller jusqu'à 30 000 \$ par oiseau.

La bouée effaroucheuse constitue le plus récent développement technologique dans le domaine de la prévention et de la protection de la faune aquatique. Des prototypes ont été testés dans l'estuaire du Saint-Laurent par le Service canadien de la faune d'Environnement Canada, ce qui a démontré la grande efficacité du produit.

L'appareil, qui éloigne les oiseaux de mer en émettant une variété de sons stridents pouvant aller jusqu'à 130 décibels, a été conçu pour suivre une nappe de pétrole à la dérive 24 heures sur 24.

Selon M. Michel Lamontage, directeur général régional intérimaire d'Environnement Canada, cette nouvelle technologie permet de diminuer de 85% le nombre d'oiseaux aquatiques présents dans un rayon de 800 m (2 km<sup>2</sup>).

La bouée peut d'ailleurs être mise rapidement en place en cas de déversement et peut être manipulée facilement et sans danger par deux personnes, en dépit de la très grande inflammabilité du pétrole et de ses dérivés.

M. Jean Béland, président de Consultants Bréco, affirme que la bouée effaroucheuse est beaucoup plus efficace que les techniques traditionnelles d'effarouchement, telles que les

hélicoptères, les bateaux, les canons au propane et les balles explosives. «Avec ces techniques, il est parfois impossible d'agir en raison des conditions météorologiques et de la période du jour, ce qui n'est pas le cas avec la bouée.

Cette dernière fonctionne à l'aide de batteries à base de lithium. «C'est pour cette raison qu'elle ne peut être en marche plus de trois jours consécutifs, précise M. Béland. C'est déjà tout un exploit de pouvoir utiliser cette source d'énergie.»

Les deux initiateurs du projet envisagent maintenant de commercialiser le produit. «Quelques approches ont déjà été faites aux Etats-Unis et la réponse est très positive. Chaque bouée effaroucheuse se vendra de 10 000 \$ à 11 000 \$ environ. Le Programme d'innovation environnementale du gouvernement canadien et Ultramar Canada financent également le projet.

Vicky Bernard (paru dans le Journal de Québec, juin 1995)

## DES OISEAUX VÉNÉNEUX!

Lorsque l'on entend le mot vénénéux, on pense instinctivement aux serpents, à des grenouilles ou à certaines plantes... Mais, il est presque inimaginable de songer aux oiseaux. Et pourtant, c'est ce qu'ont découvert des chercheurs de l'Université de Chicago.

Un oiseau au plumage orange et noir vivant dans la jungle de la Nouvelle-Guinée, le Pitohui de Nouvelle-Guinée contient l'une des toxines les plus nocives de la nature et serait le seul oiseau vénénéux connu.

Cette découverte a été faite par hasard en prenant des Pitohuis dans des filets. À leur contact, on constata des picotements, des engourdissements, des brûlures et des étourdissements. L'examen de ces oiseaux a montré que leur chair, leur

peau et leurs plumes renferment un poison, l'homobatrachotoxine. Selon ces chercheurs, il n'y aurait qu'un seul autre animal qui produit cette toxine, il s'agit d'une variété de grenouille d'Amérique du Sud.

Des prélèvements effectués sur des Pitohuis et injectés à des souris ont provoqués la mort en quelques minutes. Différentes variétés de Pitohui ont des degrés de toxicité différents. Le plus toxique est le Pitohui à capuchon.

On apprend aussi dans cet article que le papillon "monarque" est toxique pour les oiseaux. Un rapport des expériences sur ces oiseaux faites par John Dumbacker de l'Université de Chicago a été publié dans le numéro d'octobre de la revue Science et un article a paru dans le Journal de Québec du 31 octobre 1992.



65 ans  
d'expérience à votre service

4151 Boul. Ste-Anne, C.P. 5036  
Beauport G1E 6B3

☎ 661-6983  
Fax: 661-9602

2060 Pere Lelièvre  
(Place Baillargeon)  
Duberger G1P 2W9  
☎ 527-8967

JUMELLES – LUNETTES DE REPÉRAGE  
CAMÉRA 35mm – CAMÉRA VIDÉO  
TÉLÉOBJECTIF

MATÉRIEL NEUF & USAGÉ

NOUS SOMMES DISTRIBUTEUR DE PLUS  
DE 200 MARQUES DE COMMERCE.

BIENVENUE À TOUS

## Boutique Claudette Enr.

Achète vend, échange  
or, vieux bijoux, diamants  
collections de monnaies et de timbres  
405, SOUMANDE, VILLE VANIER

CLAUDETTE MARCOUX et  
ANDRÉ THIBOUTOT, PROP.  
Tél.: 527-9329 Rés.: 626-0293



Les voyages  
**INTERCONSEIL**

2760, Rte Principale,  
St-Édouard de Lotbinière  
Québec  
G9S 1Y0

### Pour ornithologues! Des destinations Passion-nature!

Profitez de notre expérience et partez à la découverte  
des plus belles régions où l'on peut observer de  
nombreuses espèces d'oiseaux.

Laissez-nous vous conseiller sur vos prochains voya-  
ges-natures: Costa Rica, Venezuela, Nicaragua...

**TERESA ALVAREZ**

DIRECTRICE

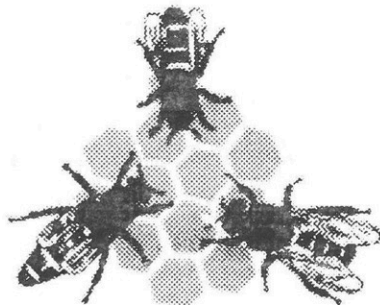
Tél.: (418) 796-3060

Télécopieur: (418) 796-3172

## MIEL PUR

PRODUIT DU QUÉBEC

NON PASTEURISÉ



**Rolland Cayer**  
114, rue Bertrand  
Beauport  
661-9989

## Aux Cormorans enr.

GÎTE DU PASSANT • BED 'N' BREAKFAST  
C.P. 627, POINTE-AUX-ANGLAIS  
BIC (QUÉBEC) CANADA G0L 1B0  
(418) 736-8113



JUDY PARCEAUD

## Gîte du Passant "la nichée"

46 route 138  
Sainte-Anne de Portneuf  
G0T 1P0

Camille et Joachim Tremblay  
(418) 238-2825

Un accueil attentionné,  
une plage où se promener,  
des oiseaux à contempler,  
des sentiers à volonté...



443 Frontière, Hemmingford, Québec, Canada J0L 1H0

(514) 247-3754

Germina Fournier, hôteesse

## La Maison fleurie

Plan européen  
Coucher et déjeuner  
Séjour courte et longue durée

193, route 138, C.P. 40  
Sainte-Anne-de-Portneuf  
Cité Saguenay (Québec) G0T 1P0

Pour réservations:  
**(418) 238-2153**

Pour aller voir Germina et les oiseaux!!!



# COMPTOIR DES VENTES



Atlas saisonnier des oiseaux du Québec (A. Cyr, J. Larivée)	65,00\$	Atlas des oiseaux nicheur du Québec (SCF, AQGO)	155,00\$
Les oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord (R. T. Peterson)	24,99\$	Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault No 1 Victor Gaboriault ornithologie	4,45\$
Guide d'identification des oiseaux de l'Amérique du Nord (National Geographic Society)	26,99\$	No 3 État et distribution des oiseaux du Québec méridional	17,99\$
L'observation des oiseaux au lac Saint-Pierre (Guide des sites) SOCC	29,99\$	No 4 Status and distribution of birds in southern Quebec	7,99\$
Comment nourrir les oiseaux autour de chez soi (N. David / G. Duquette)	8,50\$	No 5 Distribution et abondance relative des anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie	7,99\$
L'alimentation des oiseaux (P. Lane)	19,99\$	Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec (Club des ornithologues de Québec inc.)	19,95\$
Familles d'oiseaux (O. L. Austin / A. Singer)	19,99\$	Affiches (214 espèces d'oiseaux)	10,00\$
Épinglette "Spécial 40e"	5,00\$	Feuillets d'observations quotidiennes (AQGO) oiseaux du Québec méridional	Gratuit pour les membres
Chandail	22,00\$		
T-Shirt	16,00\$		
Autocollant (logo du COQ)	2,00\$		

• Ces prix, exception faite du chandail  
coton ouaté et du T-shirt incluent  
les taxes et le transport.

## BON DE COMMANDE

1			
2			
NOM: _____ RUE: _____ VILLE: _____ CODE POSTAL: _____		S.V.P. faire parvenir à l'ordre du: Club des ornithologues de Québec inc. Expédier à: Domaine de Maizerets 2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7	Sous- total   Total

## DEMANDE D'ADHÉSION

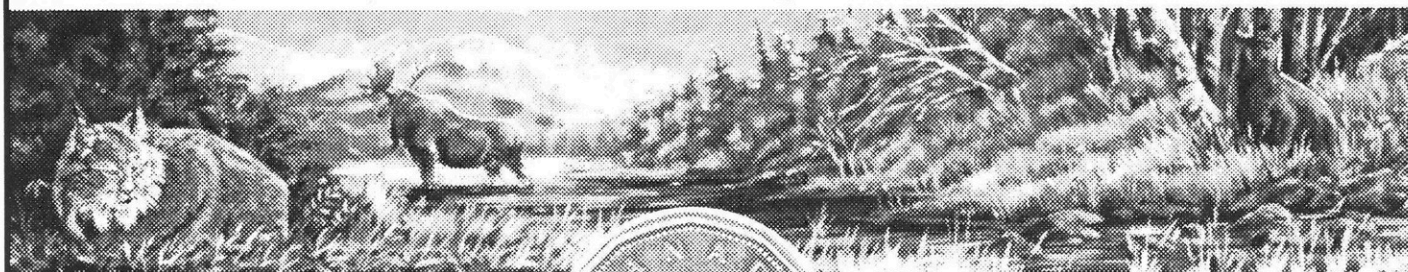
PRÉNOM : \_\_\_\_\_ DONS : \_\_\_\_\_  
 VILLE : \_\_\_\_\_ LIGNE ROUGE : \_\_\_\_\_  
 TÉLÉPHONE : \_\_\_\_\_

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE: \_\_\_\_\_

Cotisation régulière : 1 an 20 \$, 2 ans 38 \$  
 Cotisation familiale : 1 an 28 \$, 2 ans 53 \$  
 Abonnement pour organisme: 1 an: 28 \$, 2 ans: 53 \$  
 Abonnement à Québécoiseaux: 10 \$ par année (4  
numéros)  
 (Facultatif): Un don de 3.00 \$ par année pour l'utilisation  
de la ligne rouge serait apprécié.

S.V.P. faire parvenir à l'ordre du:  
 Club des ornithologues de Québec inc.  
 Expédier à: Domaine de Maizerets  
 2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7

# Beaucoup a été fait... il reste tant à faire !



Avec des investissements de plus de 10 millions de dollars dans 400 projets issus du milieu entre 1987 et 1993, la Fondation de la faune du Québec a affirmé son leadership dans l'univers de la faune.



De concert avec plus de 300 organismes locaux, provinciaux ou nationaux de la faune, la Fondation se consacre sans relâche à l'atteinte de sa mission : promouvoir la conservation et la mise en valeur de la faune et de ses habitats.

**Pour chaque dollar investi par la Fondation,  
quatre sont venus s'ajouter de divers partenaires financiers.  
La valeur totale des investissements représente plus de 50 millions de dollars.  
Mais ce n'est pas suffisant pour répondre aux besoins...**



**FONDATION DE LA FAUNE  
DU QUÉBEC**

140, rue Grande Allée Est, bureau 860  
Québec (Québec) Canada G1R 5M8  
Téléphone: (418) 644-7926 / Télécopieur: (418) 643-7655

## Je m'implique...

Veuillez me transmettre un formulaire d'adhésion à la carte Visa Nature Desjardins.

Veuillez me transmettre un bon de commande pour le timbre et/ou la reproduction à tirage limité.

Ci-joint mon don au montant de \_\_\_\_\_ \$\*

Je veux devenir membre pour

Un an : 20\$  Deux ans : 35\$

Trois ans : 50\$  Entreprise : 50\$

\*Chèque ou mandat en devises canadiennes à l'ordre de la Fondation de la faune du Québec.

*Veuillez compléter en lettres moulées et retourner à la Fondation de la faune du Québec, à l'adresse qui apparaît ci-dessous.*

#179

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

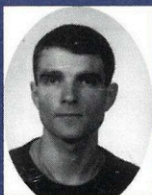
**Fondation de la faune du Québec**  
140, rue Grande Allée Est, bureau 860  
Québec (Québec) G1R 5M8  
Tél. : (418) 644-7926 Télécopieur : (418) 643-7655

# VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

## 1995 - 1996

### JEAN-FRANÇOIS BÉDARD

3422, rue Sarnia  
Sainte-Foy (Québec)  
G1X 2K4  
Tél.: 658-2279



### LOUISE MARIER

24, domaine Bellevue  
Lévis (Québec)  
G6V 8E7  
Tél.: 838-0453



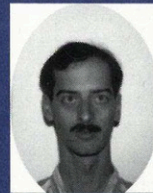
### CLAIRE BÉLANGER

2528, rue Beaumont  
Saint-Romuald (Québec)  
G6W 6K8  
Tél.: 839-7004



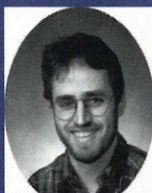
### LOUIS MESSELY

2375 #9, rue Trudeau  
Québec (Québec)  
G1P 3J9  
Tél.: 683-1541



### ALAIN CAYER

1128, 4<sup>e</sup> Avenue  
Québec (Québec)  
G1J 3B3  
Tél.: 640-0587



### PIERRE OTIS

3009, rue Laroche, appt 2  
Ste-Foy (Québec)  
G1X 1K1  
tél.: 651-5417



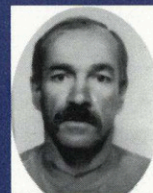
### ANDRÉ DESROCHERS

1066, rue Gustave-Langelier  
Cap-Rouge (Québec)  
G1Y 2H9  
Tél.: 653-8036



### JEAN-GUY PICARD

1185 #3, rue du Castor  
Val-Bélair (Québec)  
G3K 1E7  
Tél.: 847-7645 et 644-5300



### ANNE GAGNON

910 #2, rue Marguerite-Bourgeois  
Québec (Québec)  
G1S 3X3  
Tél.: 686-3890



### CHRISTIAN PROULX

9212, route 279  
Saint-Charles (Québec)  
G0R 2T0  
Tél.: 887-3652 et 682-5187



### LISE GRENON

9480, rue Jourdain  
Québec (Québec)  
G2K 1K6  
Tél.: 622-6133



### CLAUDE SIMARD

2635 #114, rue de la Picardie  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4R3  
Tél.: 656-0878



### MARIE-ANNE LEBLANC

2025, boulevard René-Lévesque  
Sillery (Québec)  
G1T 1A2  
Tél.: 682-0514



### JACQUES TURGEON

771, 1<sup>ère</sup> Avenue  
Stoneham (Québec)  
G0A 4P0  
Tél.: 848-2492 et 622-5151



### MICHEL LOISELLE

250, avenue Sainte-Brigitte  
Sainte-Brigitte-de-Laval (Québec)  
G0A 3K0  
Tél.: 825-2963



### LUCIE VÉZINA

1555, rue Saint-Eugène  
Québec (Québec)  
G1J 2P3  
Tél.: 647-4367

